

DE LA RÉFORMATION ET DE LA RÉGÉNÉRATION

571. Après avoir traité de la Pénitence, il est conforme à l'ordre suivi dans cet Ouvrage, de traiter de la Réformation et de la Régénération, parce qu'elles suivent la Pénitence, et que par la Pénitence elles font des progrès. Il y a deux États dans lesquels l'homme doit entrer, et qu'il doit subir, lorsque de Naturel il devient Spirituel ; le Premier État est appelé RÉFORMATION, et le Second RÉGÉNÉRATION ; dans le Premier État, l'homme par son homme Naturel regarde vers l'homme Spirituel, et il le désire dans le second état, il devient Spirituel-naturel; le Premier état est formé par les vrais qui appartiendront à la foi, par lesquels il regarde vers la Charité ; le Second état est formé par les biens de la Charité, et par eux il entre dans les vrais de la foi ; ou, ce qui est la même chose, le Premier état appartient à la pensée d'après l'entendement, et le Second état appartient à l'Amour d'après la Volonté ; quand le second état commence et fait des progrès, il se fait un changement dans le Mental, car il se fait un renversement, parce qu'alors l'Amour de la volonté influe dans l'Entendement, et il le pousse et le conduit à penser d'une manière concordante et convenable à son amour ; c'est pourquoi autant alors le Bien de l'amour tient le premier rang, et les vrais de la foi le second, autant l'homme est spirituel, et est une nouvelle Créature ; et alors il agit d'après la charité et parle d'après la foi, et il sent le bien de la charité et perçoit le vrai de la foi, et il est alors dans le Seigneur et dans la Paix, et ainsi Régénéré. L'homme qui, dans le Monde, a commencé le Premier état, peut après la mort être introduit dans le Second ; mais celui qui, dans le Monde, n'est pas entré dans le Premier état, ne peut pas après la mort être introduit dans le Second, ainsi ne peut pas être régénéré. Ces deux États peuvent être comparés à la progression de la Lumière et de la Chaleur pendant le jour dans la saison du printemps, le Premier au point du jour ou au chant du coq, le Second au matin et à l'aurore, et la progression de ce second état à la progression du jour jusqu'à midi, et ainsi dans la Lumière et dans la Chaleur, il peut aussi être comparé à la Moisson, qui d'abord est une herbe verte, ensuite croit en tuyaux et en épis, et enfin dans ceux-ci devient blé. Puis aussi à l'Arbre qui d'abord d'après la semence sort de terre, ensuite devient une tige, de laquelle sortent des branches, et celles-ci se parent de feuilles, et plus tard il fleurit, et de l'intime des fleurs il commence des fruits qui, à mesure qu'ils mûrissent, produisent de nouvelles semences, comme de nouvelles lignées. Le premier état, qui est celui de la Réformation, peut aussi être comparé à l'état du ver à soie, quand il tire de lui et qu'il développe ses fils de soie ; et après son travail industriel, il vole dans l'air, et se nourrit, non de feuilles comme auparavant, mais de sucs dans les fleurs.

L'homme, s'il n'est une seconde fois engendré, et comme créé de nouveau, ne peut entrer dans le Royaume de Dieu.

572. Que l'homme, s'il n'est une seconde fois engendré, ne puisse entrer dans le Royaume de Dieu, c'est la Doctrine du Seigneur dans Jean, où sont ces paroles : « *Jésus dit à Nicodème: En vérité, en vérité, je te dis : Si quelqu'un n'est engendré de nouveau, il ne peut voir le Royaume de Dieu;* » et derechef « *En vérité, en vérité, je te dis : Si quelqu'un n'a pas été engendré d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le Royaume de Dieu; ce qui est engendré par la chair est Chair, et ce qui est engendré par l'esprit est Esprit.* » - III. 3, 5, 6 ; - par le Royaume de Dieu il est entendu et le Ciel et l'Église ; car le Royaume de Dieu dans les terres est l'Église ; de même partout ailleurs où est nommé le Royaume de Dieu comme - Matth. XI. 11. XII. 28. XXI. 43. Luc, IV. 45. VI. 20. VIII. 1, 10. IX. 11, 60, 62, XVII. 21, et ailleurs ; - être engendré par l'eau et par l'esprit signifie par les vrais de la foi, et par la vie selon ces vrais ; que l'eau signifie les vrais, on le voit dans *l'Apocalypse Révélée*, N° 50, 614, 615, 685, 932: que l'esprit signifie la vie selon les Divins vrais, cela est évident

par les paroles du Seigneur dans Jean, VI. 63 ; par « en vérité, en vérité, (*amen, amen*), » il est signifié que c'est la vérité ; et comme le Seigneur était la vérité même, c'est pour cela qu'il a tant de fois employé ce mot ; Lui-Même est aussi appelé Amen, - Apoc. III. 14. - Dans la Parole, les Régénérés sont appelés Fils de Dieu, et Nés de Dieu ; et la Régénération est décrite par un nouveau cœur et un nouvel esprit.

573. Comme « être créé » signifie aussi être régénéré, c'est pour cela que cette expression est appliquée à celui qui est une seconde fois engendré et comme créé de nouveau ; que dans la Parole, être créé ait cette signification, on le voit par ces passages: « *Crée en moi un cœur pur, ô Dieu ! et innove un esprit terme au milieu de moi.* » - Ps. LI. 12. - « *Tu ouvres ta main, elles sont rassasiées de bien ; tu envoies ton esprit, elles sont créées.* » - Ps. CIV. 28, 30. « *Le peuple qui sera créé louera Jah.* » - Ps. CII. 19. - « *Voici, Moi, je vais Créer Jérusalem joie.* » - Ésaïe, LXV. 18. - « *Ainsi a dit Jéhovah, ton Créateur, ô Jacob ! et ton Formateur, ô Israël ! Je t'ai racheté; quiconque est appelé de mon nom, pour ma gloire je l'ai Créé.* » - Ésaïe, XLIII. 1, 7. - « *Afin qu'on voie, qu'on sache, que l'on considère et que l'on comprenne, que le Saint d'Israël a Créé cela.* » - Ésaïe, XLI. 20 ; - et en outre ailleurs, et dans les passages où le Seigneur est appelé Créateur, Formateur et Facteur. Par-là il est facile de voir ce qui est entendu par ces paroles du Seigneur aux disciples : « *En allant par le Monde entier, prêchez l'Évangile à toute Créature.* » - Marc, XVI. 15. - Par les Créatures sont entendus tous ceux qui peuvent être régénérés; pareillement, Apoc. III. 14. II Cor. V. 16, 17.

574. Que l'homme doive être régénéré, la raison le montre clairement ; en effet, par ses parents il naît dans les maux de tout genre, et ces maux résident dans son homme naturel qui, par lui-même, est diamétralement opposé à l'homme spirituel ; et cependant l'homme est né pour le Ciel, et il ne vient pas au Ciel, à moins qu'il ne devienne spirituel, ce qui se fait uniquement par la régénération : delà il suit nécessairement que l'homme naturel avec ses convoitises doit être dompté, subjugué et retourné, et qu'autrement il ne peut approcher d'un seul pas vers le Ciel, mais se précipite de plus en plus dans l'Enfer : Comment ne pas voir cela, quand on croit que l'homme est né dans les maux de tout genre, et quand on reconnaît que le bien et le mal existent, et que l'un est opposé à l'autre ; et quand on croit qu'il y a une vie après la mort, qu'il y a un Enfer et un Ciel, et que les maux font l'Enfer, et les biens le Ciel? L'homme naturel, considéré en lui-même, quant à sa nature ne diffère en rien de la nature des bêtes, il est pareillement féroce ; mais il est tel quant à la volonté ; néanmoins il diffère des bêtes quant à l'entendement ; celui-ci peut être élevé au-dessus des convoitises de la volonté, et non-seulement les voir, mais aussi les modérer ; de là vient que l'homme d'après l'entendement peut penser, et d'après la pensée parler, ce que ne peuvent les bêtes. Quel est l'homme par naissance, et quel il serait s'il n'était régénéré, on peut le voir par les bêtes de tout genre ; il serait tigre, panthère, léopard, sanglier, scorpion, tarentule, vipère, crocodile, etc. ; si donc il n'était pas par la régénération transformé en brebis, que serait-il autre chose qu'un diable parmi les diables dans l'Enfer? Est-ce qu'alors, si les lois du gouvernement civil n'arrêtaient de tels hommes dans les férociétés nées avec eux, ils ne se précipiteraient pas l'un contre l'autre, et ne s'égorgeraient pas, ou ne s'arracheraient pas jusqu'à leurs chemises? Combien y en a-t-il dans le genre humain, qui ne soient pas nés satyres et priapes, ou reptiles quadrupèdes? et qui de ceux-ci et de ceux-là ne devient pas singe, à moins qu'il ne soit régénéré? C'est à cela que conduit la moralité externe, qu'ils apprennent afin de cacher leurs internes.

575. Ce qu'est l'homme qui n'est pas régénéré, cela peut en outre être décrit par ces comparaisons et ces similitudes, dans Ésaïe : « *Le pélican et le canard le posséderont, et le hibou et le corbeau y habiteront ; il étendra sur lui la ligne du vide et le niveau du vague; de là monteront sur ses autels les épines, le chardon et la ronce dans ses forteresses, et il deviendra un habitacle de dragons, et un parvis pour les filles de la chouette : et accourront les ziim avec les ijim, et le satyre au-devant de son compagnon ira ; là même se reposera la lilith ; là fera son nid le merle, et il pondra, et il couvera, et il fera éclore sous son ombre ; et même là seront rassemblés les milans, l'un avec son compagnon.* » - XXXIV. 11, 13, 14, 15.

La nouvelle Génération ou nouvelle Création est l'œuvre du Seigneur seul par la Charité et par la Foi, comme les deux Moyens, l'homme coopérant.

516. Que la Régénération soit l'œuvre du Seigneur par la Charité et par la Foi, c'est une conséquence de ce qui a été démontré dans les Chapitres sur la Charité et sur la Foi, et spécialement dans l'Article où il est enseigné que le Seigneur, la Charité et la Foi font un, comme la vie, la volonté et l'entendement ; et que, s'ils sont divisés, chacun est perdu, comme une perle réduite en poudre. Ces deux choses, la Charité et la Foi, sont appelées les moyens, parce qu'elles conjoignent l'homme avec le Seigneur, et font que la charité est la charité, et que la foi est la foi ; et cela ne peut être fait, à moins que l'homme n'ait part aussi dans la Régénération, c'est pourquoi il est dit : « L'homme coopérant. » Dans les Traités qui précèdent, il a été quelquefois question de la coopération de l'homme avec le Seigneur ; mais comme le Mental humain est tel, qu'il ne perçoit pas cela autrement que comme fait par l'homme d'après sa propre puissance, ce point va être de nouveau illustré. Dans tout mouvement, et par suite dans toute action, il y a un actif et un passif, c'est-à-dire, que l'agent agit, et que le patient agit d'après l'agent, de là il se fait d'après l'un et l'autre une seule action ; c'est par comparaison comme la meule d'après la roue, le char d'après le cheval, le mouvement d'après l'effort, l'effet d'après la cause, la force morte d'après la force vive, et en général comme l'instrumental d'après le principal ; que ces deux fassent ensemble une seule action, chacun le sait : quant à ce qui concerne la Charité et la Foi, le Seigneur agit et l'homme agit d'après le Seigneur, car l'actif du Seigneur est dans le passif de l'homme ; c'est pourquoi la puissance du bien agir vient du Seigneur, et par suite la volonté d'agir est comme appartenant à l'homme, parce qu'il est dans le libre arbitre, d'après lequel il peut ou agir avec le Seigneur, et ainsi se joindre, ou agir d'après la puissance de l'enfer, laquelle est en dehors, et ainsi se séparer. L'action de l'homme concordante avec l'action du Seigneur est celle qui est entendue ici par Coopération ; pour que ce point soit perçu avec plus d'évidence, il sera encore illustré dans la suite par des comparaisons.

577. De là, il résulte encore, que le Seigneur est toujours en action pour régénérer l'homme, parce qu'il est toujours en action pour le sauver, et que nul ne peut être sauvé, s'il n'est régénéré, selon les paroles mêmes du Seigneur dans Jean : « *Si quelqu'un n'est engendré de nouveau, il ne peut voir le Royaume de Dieu.* » - III. 3, 5, 6 : - c'est pourquoi la Régénération est le moyen de la salvation, et la Charité et la Foi sont les moyens de la régénération. Croire que la Régénération suit la foi de l'Église d'aujourd'hui, qui n'admet pas la coopération de L'homme, c'est la vanité des vanités. L'action et la coopération, telles qu'elles ont été décrites, peuvent être vues dans chaque chose qui a quelque activité et quelque mobilité : Telles sont l'action et la coopération du cœur et de chaque artère ; le Cœur agit, et l'Artère d'après ses enveloppes ou tuniques coopère, de là la circulation ; il en est de même du Poumon, l'air agit d'après la pression selon la hauteur de son atmosphère, et les côtes coopèrent d'abord avec le poumon, et bientôt ensuite le poumon avec les côtes, de là la respiration de chaque membrane dans le corps ; ainsi les méninges du cerveau, la plèvre, le péritoine, le diaphragme, et toutes les autres membranes qui couvrent les viscères, et, qui composent le dedans, agissent et sont mises en action, et ainsi coopèrent, car elles sont élastiques, de là l'existence et la subsistance ; il en est de même dans chaque fibre et chaque nerf, et dans chaque muscle, et même dans chaque cartilage ; que dans chacune de ces parties il y ait action et coopération, cela est notoire. Il y a aussi une telle coopération dans chaque sens, car les *sensoria* du corps, de même que les *motoria*, se composent de fibres, de membranes et de muscles ; mais décrire la coopération de chacun est inutile, car on sait que la lumière agit sur l'œil, le son sur l'oreille, l'odeur sur la narine, et la saveur sur la langue, et que les organes s'y adaptent, d'où résulte la sensation : qui est-ce qui de là ne peut percevoir que, s'il n'y avait pas une telle action et une telle coopération avec la vie qui influe dans l'organisme spirituel du Cerveau, la pensée et la volonté ne pourraient pas exister? En effet, la vie influe du Seigneur dans cet organisme ; et, parce que cet organisme coopère, ce qui est pensé est perçu, et pareillement ce qui y est examiné, conclu est déterminé en acte. Si la vie seule agissait, et que l'homme ne coopérât pas comme de lui-même, il

rie pourrait pas plus penser qu'une souche, ou qu'un temple quand le Ministre prêche ; le temple peut, il est vrai, sentir comme un écho par la répercussion du son sur les battants des portes, mais il ne sent rien du sermon : tel serait l'homme s'il ne coopérait pas avec le Seigneur quant à la charité et à la foi.

578. On peut aussi illustrer par des comparaisons quel serai l'homme, s'il ne coopérait pas avec le Seigneur : Quand il percevrait et sentirait quelque spirituel du Ciel et de l'Église, ce serait comme quelque chose d'antipathique ou de discordant qui influencerait, et comme l'infect pour le nez, le dissonant pour l'oreille, le monstrueux pour l'œil, et le dégoûtant pour la langue ; si le plaisir de la charité et le charme de la foi influaient dans l'organisme spirituel du mental de ceux qui sont dans le plaisir du mal et du faux, ceux-ci par l'Intrusion de ces plaisirs et de ces charmes seraient tourmentés et torturés, et enfin ils tomberaient en défaillance ; comme cet organisme consiste en hélices perpétuelles, il se roulerait en spirales chez de tels hommes, et se tordrait comme un serpent sur un monceau de fourmis. Qu'il en soit ainsi, c'est ce qui est devenu évident pour moi d'après un grand nombre d'expériences dans le Monde spirituel.

Tous ayant été rachetés, tous peuvent être régénérés, chacun selon son état.

579. Pour que ceci soit compris, il faut auparavant dire quelque chose de la Rédemption : Le Seigneur est venu dans le monde principalement pour ces deux fins : Éloigner de l'ange et de l'homme l'enfer, et glorifier, son Humain ; en effet, avant l'avènement du Seigneur, l'enfer s'était accru au point d'infester les anges du ciel, et d'intercepter par son interposition entre le ciel et le monde la communication du Seigneur avec les hommes de la terre, d'où il résultait qu'il ne pouvait passer du Seigneur vers les hommes aucun Divin Vrai, ni aucun Divin Bien : de là une Damnation totale menaçait tout le Genre Humain, et les Anges du ciel ne pouvaient pas non plus subsister longtemps dans leur intégrité. Afin donc de repousser l'enfer, et d'enlever ainsi cette damnation imminente, le Seigneur vint dans le Monde, il éloigna l'enfer et le subjuga, et ainsi il ouvrit le Ciel, de sorte qu'il a pu dans la suite être présent chez les hommes de la terre, et sauver ceux qui vivraient selon ses préceptes, par conséquent les régénérer et les sauver, car ceux qui sont régénérés sont sauvés : ainsi est entendu ce point, que tous ayant été rachetés, tous peuvent être régénérés, et que, comme la régénération et la salvation font un, tous peuvent être sauvés : donc ce qu'enseigne l'Église, que personne sans l'avènement du Seigneur n'eût pu être sauvé, doit être ainsi entendu, que personne sans l'avènement du Seigneur n'eût pu être régénéré. Quant à la seconde fin, pour laquelle le Seigneur est venu dans le monde, fin qui consistait à glorifier son Humain, ce fut parce qu'ainsi il devint Rédempteur, Régénérateur et Sauveur pour l'éternité ; car il faut croire non pas que par la Rédemption une fois faite dans le Monde, tous après cette rédemption aient été rachetés, mais que le Seigneur rachète perpétuellement ceux qui croient en Lui et font ses paroles. Sur ce sujet, voir de plus grands détails dans le Chapitre sur la Rédemption.

580. Que chacun puisse être régénéré selon son état, c'est parce qu'il en est autrement des simples que des savants ; autrement de ceux qui s'appliquent à des études différentes, et aussi de ceux qui sont dans des emplois différents ; autrement de ceux qui scrutent les externes de la Parole, et de ceux qui en scrutent les internes ; autrement de ceux qui sont par leurs parents dans le bien naturel que de ceux qui sont dans le mal ; autrement de ceux qui dès l'enfance se sont jetés dans les vanités du Monde, et autrement de ceux qui s'en sont éloignés plus tôt ou plus tard ; en un mot, autrement de ceux qui constituent l'Église externe du Seigneur, et autrement de ceux qui constituent l'Église interne ; cette variété est infinie comme celle des faces et des caractères, mais néanmoins chacun peut être régénéré et sauvé selon son état. Qu'il en soit ainsi, on peut le voir d'après les Cieux, où viennent tous les régénérés, en ce qu'il y en a trois, le Suprême, le Moyen et le Dernier, et que dans le Suprême viennent ceux qui par la régénération reçoivent l'amour envers le Seigneur,

dans le Moyen ceux qui reçoivent l'amour à l'égard du prochain, dans le Dernier ceux qui seulement s'appliquent à la charité externe, et reconnaissent en même temps le Seigneur pour Dieu Rédempteur et Sauveur. Tous ceux-ci ont été sauvés, mais de différente manière. Si tous peuvent être régénérés et ainsi sauvés, c'est parce que le Seigneur avec son Divin Bien et son Divin Vrai est présent chez tout homme ; de là chacun a la vie, et par suite, la faculté de comprendre et de vouloir, et le Libre Arbitre dans les spirituels; ces choses ne manquent à aucun homme ; et en outre les moyens ont été donnés, aux Chrétiens dans la Parole, et aux Gentils dans la religion de chacun, religion qui enseigne qu'il y a un Dieu, et donne des préceptes sur le bien et sur le mal. Il suit de là que chacun peut être sauvé, que par conséquent si l'homme n'est pas sauvé, c'est lui, et non le Seigneur, qui est en faute; et l'homme est en faute, parce qu'il ne coopère pas.

581. Que la Rédemption et la Passion de la croix soient deux choses distinctes, et qui ne doivent pas être confondues, et que le Seigneur par l'une et par L'autre se soit mis en puissance de régénérer et de sauver les hommes, cela a été montré dans le Chapitre sur la RÉDEMPTION. De la foi reçue dans l'Église d'aujourd'hui sur la Passion de la croix, que cette Passion a été la Rédemption même, sont sorties des phalanges de faussetés horribles sur Dieu, sur la foi, sur la charité, et sur les autres choses qui en dépendent dans un enchaînement continu ; par exemple, sur Dieu, qu'il a décidé la damnation du genre humain, et qu'il a voulu être raint, à la miséricorde par la damnation mise sur le Fils, ou reçue par le Fils en lui-même, et qu'il n'y a de sauvés que ceux auxquels le mérite du Christ est donné ou par prévision ou par prédestination ; de cette illusion est aussi sorti le dogme de cette foi, que ceux qui ont été gratifiés de cette foi ont été en même temps régénérés, sans qu'ils aient en rien coopéré, et que même ils ont ainsi été absous de la damnation de la loi, et ne sont plus sous la loi; mais qu'ils sont sous la grâce ; et cela, quoique le Seigneur ait dit « *qu'il n'a pas même ôté un seul accent de la loi,* » - Matth. V. 18, 19. Luc, XVI. 17 ; - et quoiqu'il ait commandé aux disciples, « *de prêcher la pénitence pour la rémission de péchés.* » - Luc, XXIV. 47. Marc. VI. 12 ; - et qu'il ait dit aussi Lui-Même : « *Le Royaume de Dieu s'est approché faites pénitence, et croyez à l'Évangile.* » - Marc, I. 14 ; - par l'Évangile il est entendu qu'ils peuvent être régénérés et ainsi sauvés, ce qui n'aurait pu être fait, si le Seigneur n'eût fait la Rédemption, c'est-à-dire, s'il n'avait pas enlevé à l'Enfer la puissance par des combats contre lui et par des victoires sur lui, et s'il n'avait glorifié, c'est-à-dire, fait Divin son Humain.

582. Que celui qui pense rationnellement dise quel serait tout le Genre humain, si l'on persistait dans la foi de l'Église d'aujourd'hui, à savoir, qu'on est racheté par la seule Passion de la croix, et que ceux qui ont été gratifiés de ce mérite du Seigneur ne sont point sous la damnation de la loi ; que cette foi, dont l'homme ne sait rien, pas même si elle est en lui, remet les péchés et régénère, et que la coopération de l'homme dans son acte, c'est-à-dire, quand elle lui est donnée et qu'elle entre, détruirait entièrement cette foi, et enlèverait avec elle le salut, parce qu'il mêlerait son mérite au mérite du Christ; que celui, dis-je, qui pense rationnellement dise si l'on ne rejetterait pas ainsi toute la Parole, où la régénération est principalement enseignée par la purification spirituelle des maux, et par les exercices de la charité : le Décalogue, principe de la réformation, serait-il alors plus que le papier qu'on vend aux épiciers pour en faire des cornets ? que serait alors la Religion, sinon une lamentation sur ce qu'on est pécheur, et une supplication pour que Dieu le Père ait pitié à cause de la Passion de son Fils, ainsi une supplication de la bouche seule d'après le poumon, et rien de l'action provenant du cœur? et que serait alors la Rédemption, sinon une indulgence papale, ou tout ait plus la flagellation d'un moine pour les fautes de tout son couvent, comme cela se fait? Si cette foi seule régénérerait l'homme, et que la Pénitence et la Charité ne fissent rien, que serait alors l'homme Interne, qui est l'esprit de l'homme vivant après la mort ? ne serait-il pas comme une ville incendiée, dont les décombres feraient l'homme externe, ou comme un champ ou une prairie ravagés par les chenilles et par les sauterelles? Un tel homme devant les Anges n'apparaît pas autrement que comme s'il réchauffait dans son sein un serpent, et mettait un habit par-dessus pour qu'on ne le vît pas ; puis aussi comme celui qui dort comme brebis avec un loup, ou comme celui qui couche sous une belle couverture dans une chemise tissée de toiles d'araignée: et que serait alors la vie après la mort, quand tous sont distingués dans le Ciel selon les différences de la régénération,

et dans l'Enfer selon les différences du rejet de la régénération, sinon une vie charnelle, et ainsi telle qu'est la vie d'un poisson ou d'une écrevisse?

La Régénération se fait absolument de la même manière que l'homme est conçu, est porté dans l'utérus, naît et est élevé.

583. Chez l'homme il y a une perpétuelle correspondance entre les choses qui se font naturellement et celles qui se font spirituellement, ou entre ce qui se fait par le corps et ce qui se fait par l'esprit ; cela vient de ce que l'homme est né spirituel quant à l'âme, et est enveloppé dit naturel qui fait son corps matériel; c'est pourquoi quand ce corps est déposé, son âme revêtue d'un corps spirituel vient dans le Monde où toutes choses sont spirituelles, et elle y est consociée avec ses semblables. Maintenant, puisque le corps Spirituel doit être formé dans le corps matériel, et qu'il est formé par les vrais et les biens, qui influent du Seigneur par le Monde spirituel, et sont reçus par l'homme intérieurement dans des choses qui lui viennent du Monde naturel et sont nommées civiles et morales, on voit clairement de quelle manière se fait sa formation ; et puisque, comme il a été dit, il y a une perpétuelle correspondance chez l'homme entre les choses qui se font naturellement et celles qui se font spirituellement, il s'ensuit qu'elle est comme la conception, la gestation, l'enfantement et l'éducation. C'est pour cette raison que dans la Parole par les Naissances naturelles il est entendu les Naissances spirituelles qui sont celles du bien et du vrai, car tout ce qui existe dans le sens de la lettre de la Parole, C'est-à-dire dans le sens naturel, enveloppe et signifie un spirituel : que dans toutes et dans chacune des expressions du sens de la lettre de la Parole il y ait un Sens spirituel, cela a été pleinement montré dans le Chapitre sur l'ÉCRITURE SAINTE. Que les Naissances naturelles mentionnées dans la Parole enveloppent des Naissances spirituelles, on le voit clairement dans ces passages : *Nous avons conçu, nous avons été en travail, nous avons quasi enfanté; de saluts nous n'avons point fait.*» - Ésaïe, XXVI. 18. - « *A la présence du Seigneur, enfante, d terre !* » - Ps. CXIV. 7. - « *Est-ce que la terre enfantera en un seul jour? Est-ce que Moi je briserai et n'engendrera pas? Est-ce que je ferai engendrer et je fermerai ?* » - Ésaïe, LXVI. 7 à 10. - « *Sin sera en travail d'enfant, et Ao sera près de rompre.* » - Ézéché. XXX. 15, 16. - « *Les douleurs de celle qui enfante viendront sur Éphraïm, lui, fils non sage, parce que dans le temps il ne se tient pas dans l'utérus des fils.* » - Hosée, XIII. 12, 13 ; - pareillement ailleurs en beaucoup d'endroits. Comme les générations naturelles signifient dans la Parole les générations spirituelles, et que celles-ci viennent du Seigneur, c'est pour cela que le Seigneur est appelé Formateur, et Celui qui tire de l'utérus, ainsi qu'il est évident d'après ces passages : « *Jéhovah ton Facteur, et ton Formateur dès l'utérus.* » - Ésaïe XLIV. 2. - « *Celui qui m'a tiré de l'utérus.* » - Ps. XXII. 10. - « *Sur Toi j'ai été appuyé dès l'utérus ; des entrailles de ma mère, Toi, tu m'as tiré.* » - Ps. LXXI. 7. - « *Faites attention à Moi, vous, portés dès l'utérus, soutenus dès la matrice.* » - Ésaïe, XLVI. 3 ; - et en outre ailleurs. De là vient que le Seigneur est appelé Père, comme dans Ésaïe, - IX. 5, LXIII. 16. Jean, X. 30. XIV. 8, 9 ; - et que ceux qui sont par lui dans les biens et dans les vrais sont dits fils et nés de Dieu, et entre eux sont appelés frères, - Matth. XXIII. 8 ; - et que l'Église est nommée Mère, - Hosée, II. 2, 5. Ézéché. XVI. 45.

584. D'après cela, il est maintenant évident qu'il y a une Correspondance entre les Générations naturelles et les Générations spirituelles ; et puisqu'il y a une Correspondance, il s'ensuit que non-seulement la conception, la gestation, l'enfantement et l'éducation peuvent se dire de la nouvelle Génération, mais qu'elles existent aussi en actualité pour cette nouvelle Génération ; quant à ce qu'elles sont, cela va être présenté en ordre dans cet Article sur la Régénération. Ici, il sera dit seulement que la semence de l'homme est conçue intérieurement dans l'entendement, et formée dans la volonté, et de là transportée dans le testicule, où elle s'enveloppe d'une couverture naturelle ; et elle est ainsi portée dans l'utérus, et entre dans le Monde. En outre, il y a une correspondance de la régénération de l'homme avec toutes les choses qui sont dans le Règne végétal

; aussi, dans la Parole, l'homme est-il décrit par un Arbre, son Vrai par la semence, et son Bien par le fruit. Qu'un mauvais arbre puisse être de nouveau comme engendré, et porter ensuite de bons fruits et de bonne semence, on le voit par les entes et par les greffes ; alors, quoique le même suc monte de la racine par le tronc jusqu'à l'ente ou à la greffe, néanmoins il est changé en un suc bon, et fait un bon arbre. Dans l'Église, il en est de même de ceux qui sont greffés au Seigneur, c'est ce qu'il enseigne Lui-Même par ces paroles : *Moi, je suis le Cep; vous, les sarments; celui qui demeure en Moi, et Moi en lui, celui-là porte du fruit beaucoup : si quelqu'un ne demeure pas en Moi, il est jeté dehors comme le sarment, et il sèche, et est jeté au feu.* » - Jean, XV. 5, 6.

585. Que les végétations non-seulement des arbres, mais aussi de tous les arbustes, correspondent aux proliférations des hommes, c'est ce qui a été enseigné par plusieurs Érudits, c'est pourquoi j'ajouterai sur ce sujet quelque chose comme appendice. Dans les arbres et dans tous les autres sujets du Règne végétal il n'y a pas les deux sexes, le masculin et le féminin, mais chaque sujet y est masculin ; la Terre seule, ou l'humus, est la Mère commune, ainsi comme la Femelle ; en effet, elle reçoit les semences de tous les végétaux, elle les ouvre, les porte comme dans un utérus, et alors elle les nourrit, et les enfante, c'est-à-dire, les produit au jour, et ensuite elle leur donne des vêtements et des aliments. La terre, quand d'abord elle ouvre la semence, commence par la racine, qui est à l'instar du cœur ; de cette racine elle envoie et transmet le suc comme sang, et construit ainsi comme un corps pourvu de membres ; le tronc lui-même est le corps, les branches et les rameaux en sont les membres ; les feuilles qu'elle fait sortir aussitôt après l'enfantement tiennent la place du poumon, car de même, que le cœur sans le poumon ne produit ni mouvement ni sens, et ne vivifie pas l'homme par eux, de même la racine ne donne point de végétation à l'arbre ou à l'arbuste sans les feuilles : les fleurs qui précèdent le fruit sont les moyens de décanter le suc, qui en est le sang, et d'en séparer les parties grossières d'avec les parties pures, et de former pour l'influx de celles-ci dans leur sein une nouvelle petite tige par laquelle le suc décanté influe, et ainsi donne un commencement et successivement une conformation au fruit, qui peut être comparé à un testicule dans lequel les semences sont perfectionnées ; l'âme végétative, qui règne intimement dans toute particule du suc, ou son essence prolifique, ne vient pas d'autre part que de la chaleur du Monde spirituel, laquelle, parce qu'elle procède du Soleil de ce monde spirituel, ne respire que génération, et par elle continuation de création ; et comme elle respire essentiellement la génération de l'homme, c'est pour cela qu'elle donne à tout ce qu'elle engendre une certaine ressemblance de l'homme. Qu'on ne soit pas étonné de ce qu'il a été dit que les sujets du Règne végétal ne sont que mâles, et que la Terre seule ou l'humus est comme la Mère commune ou la femelle, cela sera illustré par une chose semblable chez les Abeilles ; elles n'ont, selon l'autopsie de SWAMMERDAM dans ses BIBLES DE LA NATURE, qu'une seule mère commune, de laquelle est produite toute la lignée d'une ruche entière ; puisqu'à ces insectes il n'est donné qu'une seule mère commune, pourquoi n'en serait-il pas de même pour tous les végétaux ? Que la Terre soit la mère commune, c'est ce qui peut aussi être illustré spirituellement ; et cela est illustré, en ce que la Terre dans la Parole signifie l'Église, et que l'Église est la mère commune, ainsi qu'elle, est aussi nommée dans la Parole ; que l'on consulte l'APOCALYPSE RÉVÉLÉE, on y verra, N° 285, 902, que la Terre signifie l'Église. Si la terre ou l'humus peut entrer dans l'intime de la semence jusqu'à son prolifique, le faire sortir et le porter çà et là, c'est parce que chaque petit grain de poussière ou pollen exhale de son essence quelque chose de subtil comme effluve, qui pénètre la semence ; cela se fait d'après la force active de la chaleur procédant du Monde spirituel.

586. Que l'homme ne puisse être régénéré que successivement, c'est ce qui peut être illustré par toutes et par chacune des choses qui existent dans le Monde naturel : L'arbre ne peut pas croître en arbre en un seul jour, mais il croît d'abord d'après la semence, puis d'après la racine, ensuite d'après son jet, qui devient tronc, et de ce tronc sortent des branches avec des feuilles, et enfin des fleurs et des fruits : le froment et l'orge ne s'élèvent point en moisson en un seul jour ; une maison n'est point bâtie en un seul jour ; un homme ne parvient pas non plus en un seul jour à la stature d'homme, et moins encore à la sagesse ; l'Église non plus n'est ni instaurée ni perfectionnée en un seul jour ; et il n'y a aucune progression vers une fin, qui n'ait un commencement d'où elle part.

Ceux qui conçoivent la régénération autrement ne savent rien de la Charité ni de la Foi, ni de l'accroissement de l'une et de l'autre selon la coopération de l'homme avec le Seigneur. D'après ce qui précède il est évident que la Régénération se fait de la même manière que l'homme est conçu, est porté dans l'utérus, naît et est élevé.

Le premier acte de la nouvelle génération est appelé Réformation, il appartient à l'entendement; le second acte est appelé Régénération, il appartient à la volonté et par suite à l'entendement.

587. Comme ici et dans ce qui suit il s'agit de la Réformation et de la Régénération, et que la Réformation est attribuée à l'Entendement, et la Régénération à la Volonté, il est nécessaire qu'on sache les différences qu'il y a entre l'Entendement et la Volonté ; ces différences ont été données ci-dessus, N° 397 ; il convient donc de s'y reporter avant de lire ce que renferme cet Article Que les maux dans lesquels naît l'homme aient été engendrés dans la Volonté de l'homme naturel, et que la Volonté porte l'entendement à lui être favorable, en pensant d'une manière conforme à ses désirs, c'est aussi ce qui a été montré ; c'est pourquoi, pour que l'homme soit régénéré, il est nécessaire que cela se fasse par l'Entendement, comme par une cause moyenne; et cela se fait par les informations que l'Entendement reçoit, lesquelles viennent d'abord des parents et des maîtres, puis de la lecture de la Parole, des prédications, des livres et des conversations ; les choses que l'Entendement reçoit ainsi sont nommées des vrais ; c'est pourquoi il revient au même de dire que la Réformation se fait par l'Entendement, ou de dire qu'elle se fait par les vrais que l'entendement reçoit ; en effet, les vrais enseignent à l'homme en Qui il doit croire et ce qu'il doit croire, puis ce qu'il doit faire, ainsi ce qu'il doit vouloir, car ce que chacun fait, il le fait d'après la volonté selon l'entendement. Puis donc que la Volonté même de l'homme est mauvaise par naissance, et puisque l'Entendement enseigne ce que c'est que le mal et ce que c'est que le bien, et qu'il peut vouloir l'un et ne pas vouloir l'autre, il en résulte que l'homme doit être réformé par l'Entendement ; or, tant que quelqu'un voit et reconnaît par le mental que le mal est mal et que le bien est bien, et qu'il pense que le bien doit être choisi, cet état est appelé Réformation ; mais quand il veut fuir le mal et faire le bien, l'état de la Régénération commence.

588. Pour cette fin il a été donné à l'homme la faculté d'élever l'entendement presque dans la lumière dans laquelle sont les Anges du ciel, pour qu'il voie ce qu'il lui faut vouloir et par suite faire, afin d'être en prospérité dans le Monde, pendant le temps, et heureux après la mort pour l'éternité ; il devient en prospérité et heureux, s'il s'acquiert la sagesse et s'il tient la volonté sous l'obéissance de la sagesse, mais il devient sans prospérité et malheureux, s'il met son entendement sous l'obéissance de sa volonté et cela, parce que la Volonté par naissance incline vers les maux, même les plus énormes ; si donc elle n'était pas réfrénée par l'entendement, l'homme abandonné à la liberté de sa volonté se précipiterait dans des crimes abominables, et d'après la nature féroce greffée en lui il pillerait et massacrerait, pour sa propre cause, tous ceux qui ne lui sont pas favorables et n'ont pas de complaisance pour ses cupidités. En outre, si l'Entendement n'avait pas pu être perfectionné séparément, et si la Volonté n'avait pas pu l'être par l'entendement, l'homme serait non un homme, mais une bête ; car, sans cette séparation, et sans l'élévation de l'entendement au-dessus de la volonté, il n'aurait pas pu penser, ni d'après la pensée parler, mais il aurait seulement pu exprimer son affection par un son ; il n'aurait pas pu agir non plus d'après la raison, mais il aurait agi d'après l'instinct ; encore moins aurait-il pu connaître les choses qui sont de Dieu, et par elles Dieu, et ainsi être conjoint à Dieu, et vivre dans l'éternité ? en effet, l'homme pense et veut comme par lui-même, et ce « comme par lui-même » est le réciproque de la conjonction, car il n'y a pas de conjonction sans un réciproque, de même qu'il n'y a pas de conjonction de l'actif avec le passif sans une adaptation ou sans une application ; Dieu seul agit, et l'homme se laisse mettre en action, et coopère en toute apparence comme par lui-même, quoique intérieurement ce soit d'après Dieu. Par ces

choses bien perçues, on peut voir quel est l'amour de la volonté de l'homme s'il est élevé par l'entendement, et quel il est s'il n'est pas élevé ; ainsi, quel est l'homme.

589. Il faut qu'on sache que la faculté d'élever l'entendement jusqu'à l'intelligence dans laquelle sont les Anges du Ciel, est par création dans chaque homme, soit méchant, soit bon, et même dans chaque diable dans l'enfer, car tous ceux qui sont dans l'enfer ont été des hommes; cela m'a très-souvent été montré par vive expérience ; toutefois, s'ils sont, non pas dans l'intelligence, mais dans la folie quant aux choses spirituelles, c'est parce qu'ils veulent, non pas le bien, mais le mal ; ils ont par conséquent en aversion de savoir et de comprendre les vrais, car les vrais sont pour le bien et contre le mal. D'après cela, il est encore évident que la Première chose de la nouvelle génération est la réception des vérités par l'entendement, et que la Seconde est de vouloir faire selon les vérités, et enfin de faire les vérités. En effet, personne ne peut être dit réformé par les connaissances seules des vérités, car l'homme d'après la faculté d'élever l'entendement au-dessus de l'amour de la volonté peut les saisir, et aussi les prononcer, les enseigner et les prêcher; mais celui-là est réformé, qui est dans l'affection de la vérité pour la vérité, car cette affection se conjoint avec la volonté ; et, s'il continue, il conjoint la volonté à l'entendement, et alors commence la Régénération mais comment ensuite la Régénération avance-t-elle, et est-elle perfectionnée, c'est ce qui sera dit dans la suite.

590. Quant à cette question, quel est l'homme dont l'entendement a été élevé, sans que l'amour de la volonté ait été élevé par l'entendement, des comparaisons vont l'illustrer : Cet homme est comme un aigle qui vole dans le haut des airs, nuis qui, aussitôt qu'il voit en bas des proies, telles que poules, oisons, et même des agneaux, se jette à l'instant dessus et les dévore. Il est aussi comme un adultère qui tient cachée dans une chambre basse de sa maison une prostituée, et qui monte parfois à l'étage au-dessus, et parle avec sagesse de la chasteté, devant son épouse, avec ceux qui sont présents, et ensuite se dérobe à sa société, et va en bas assouvir sa luxure avec la prostituée. Il est encore semblable à des mouches de marais qui volent en colonne au-dessus de la tête d'un cheval au galop, et qui, lorsque le cheval s'arrête, tombent et plongent dans leurs marais. Tel est l'homme qui est dans l'élévation quant à l'entendement, mais dont l'amour de la volonté, en bas à ses pieds, reste plongé dans les impuretés de la nature et dans les dérèglements des sens. Mais parce que de tels hommes brillent comme de sagesse quant à l'entendement, et que leur volonté est contre la sagesse, ils peuvent aussi être comparés à des serpents dont la peau reluit, et à des cantharides dont les ailes brillent comme d'or, puis aussi à des feux follets dans les marais, à des bois pourris qui éclairent, et à des phosphores : parmi eux il y en a qui peuvent se déguiser en anges de lumière, tant parmi les hommes dans le monde, qu'après la mort chez les anges du ciel ; mais, après un court examen, ils sont dépouillés de vêtements et précipités tout nus ; pareille chose cependant ne peut pas être faite dans le monde, parce que leur esprit n'y a point été ouvert, mais a été survêtu d'un visage, tel qu'est celui des comédiens sur un théâtre ; qu'ils puissent par la face et la bouche se déguiser en anges de lumière, c'est là une cause, et aussi un indice qu'ils peuvent élever l'entendement presque à la sagesse angélique au-dessus de l'amour de la volonté, ainsi qu'il a été dit ; maintenant, comme l'interne et l'externe de l'homme peuvent ainsi marcher en sens contraire, et comme le corps est rejeté et que l'esprit reste, on voit qu'un esprit noir peut habiter sous une face blanche, et un esprit tout de feu sous un visage doux ; c'est pourquoi, mon ami, forme ton jugement sur l'homme, non d'après sa bouche, mais d'après son cœur, c'est-à-dire, non d'après son langage, mais d'après ses actes ; car le Seigneur dit : « *Gardez-vous des faux prophètes qui viennent à vous en habits de brebis, mais qui au-dedans sont des loups ravissants ; par leurs fruits connaissez-les.* » - Matth. VII. 45, 46.

L'homme Interne doit d'abord être réformé, et par lui l'homme Externe; et ainsi l'homme est régénéré,

591. Que l'homme Interne doive d'abord être régénéré, et par lui l'homme Externe, c'est ce qu'on dit communément aujourd'hui dans l'Église ; mais par l'homme Interne on ne pense autre chose que la foi, qui est, de croire que Dieu le Père impute le mérite et la justice de son Fils, et qu'il envoie l'Esprit Saint ; on croit que cette foi fait l'homme interne, et que de lui proflue l'homme Externe, qui est l'homme moral-naturel, et que celui-ci est un accessoire pour celui-là, comme par comparaison la queue d'un cheval ou d'un bœuf, ou comme la queue d'un paon ou d'un oiseau du paradis, qui s'étend au-delà des pattes, sans qu'il y ait cohérence ; car il est dit que la charité suit cette foi, mais que si la charité entre d'après la volonté de l'homme, cette foi périt. Or, comme on ne reconnaît pas aujourd'hui dans l'Église un autre homme interne, il n'y a aucun homme Interne, car personne ne sait si cette foi lui a été donnée ; qu'elle ne puisse pas être donnée, et que par conséquent elle soit imaginaire c'est ce qui a été montré ci-dessus : il suit de là qu'aujourd'hui chez ceux qui se sont confirmés dans cette foi, il n'y a point d'homme Interne autre que cet homme naturel qui par naissance est abondamment rempli de toute espèce de maux ; et, de plus on affirme que la régénération et la sanctification suivent d'elles-mêmes cette foi, et que la coopération de l'homme, par laquelle cependant se fait uniquement la régénération, doit être exclue ; de là résulte que la Régénération n'est point connue dans l'Église d'aujourd'hui, quand cependant le Seigneur dit, que celui qui n'est pas régénéré ne peut voir le Royaume de Dieu.

592. Mais l'homme Interne et l'homme Externe de la nouvelle Église sont absolument autres ; l'homme Interne appartient à la volonté d'après laquelle l'homme pense, lorsqu'il est livré à lui-même, ce qui arrive quand il est à la maison ; et l'homme Externe est l'action et le langage qui se produisent par lui dans une Assemblée, par conséquent dehors ; l'homme Interne est donc la charité, parce que celle-ci appartient à la volonté, et il est en même temps la foi qui appartient à la pensée : l'un et l'autre homme avant la régénération constitue l'homme naturel, qui est ainsi divisé en interne et en externe : ce qui est bien évident par cela qu'il n'est pas permis à l'homme d'agir et de parler dans une Assemblée ou dehors, comme lorsqu'il est livré à lui-même, ou à la maison ; la cause de cette division est, que les Lois civiles prescrivent des punitions pour ceux qui agissent mal, et des récompenses pour ceux qui agissent bien ; et ainsi l'on se contraint à séparer l'homme Externe de l'homme Interne, car nul ne veut être puni, et chacun veut être récompensé, ce qui a lieu par des richesses et des honneurs ; l'homme n'évite pas les peines et n'obtient pas les récompenses, s'il ne vit pas selon ces lois ; de là vient qu'il y a de la moralité et de la bienveillance dans les externes, même chez ceux qui n'ont aucune moralité, ni aucune bienveillance dans les internes ; voilà l'origine de toute hypocrisie, de toute flatterie et de toute dissimulation.

593. Quant à ce qui concerne la division de l'homme naturel en deux formes, c'est une division actuelle tant de la volonté que de la pensée chez cet homme, car toute action de l'homme part de sa volonté, et tout langage part de sa pensée, c'est pourquoi une autre volonté a été formée par l'homme au-dessus de la première, pareillement une autre pensée, mais néanmoins cette volonté et cette pensée constituent l'homme naturel ; cette volonté qui est formée par l'homme peut être appelée volonté corporelle, parce qu'elle pousse le corps à se mouvoir par des gestes moraux, et cette pensée peut être appelée pensée pulmonaire, parce qu'elle pousse la langue et les lèvres à prononcer des paroles qui appartiennent à l'entendement. Cette pensée et cette volonté peuvent être comparées ensemble au liber qui est intérieurement attaché à l'écorce de l'arbre, et à la membrane qui est attachée à la coque de l'œuf ; en dedans est l'homme interne naturel ; s'il est méchant, il peut être comparé au bois d'un arbre pourri autour duquel l'écorce et le liber paraissent en bon état, et aussi à un neuf gâté au dedans d'une coque blanche. Mais il va être dit quel est l'homme interne naturel par naissance : Sa volonté incline vers les faux de tout genre, et par suite sa pensée incline vers les faux aussi de tout genre ; c'est donc cet homme interne qui doit être régénéré, car s'il n'est pas régénéré, il n'est que haine contre toutes les choses qui appartiennent à la charité, et qu'emportement contre toutes celles qui appartiennent à la foi. Il suit de là que l'homme interne naturel doit d'abord être régénéré, et par lui l'homme externe, car cela est selon l'ordre, mais régénérer l'interne par l'externe est contre l'ordre ; en effet, l'interne est comme l'âme dans l'externe,

non-seulement dans le commun, mais aussi dans tout particulier, par conséquent dans chacun des mots que l'homme prononce ; il y est, sans qu'il le sache ; de là vient que les Anges perçoivent par une seule action de l'homme quelle est sa volonté, et par une seule de ses paroles quelle est sa pensée, soit infernale, soit céleste ; par là ils connaissent l'homme tout entier, par le son ils perçoivent l'affection de sa pensée, et par le geste ou la forme de l'action ils perçoivent l'amour de sa volonté ; ils perçoivent cette affection et cet amour, quoiqu'il contrefasse le Chrétien et le citoyen moral.

594. La régénération de l'homme est décrite dans Ézéchiël par des Os desséchés, sur lesquels s'étendirent des nerfs, puis de la chair, et de la peau ; et enfin, l'esprit ayant été soufflé sur eux, ils revécurent, - XXXVII. 1 à 14 ; - que la Régénération ait été représentée par ces os, on le voit clairement par ces paroles du passage: « *Ces Os sont toute la maison d'Israël.* » - Vers. 14. - Elle y est aussi comparée à des sépulcres, car on lit : « *Qu'il ouvrira les sépulcres, et en fera monter les os, et qu'il donnera son esprit en eux, et qu'il les placera sur la terre d'Israël.* » - Vers. 12, 13, 14 ; - par la terre d'Israël, là et ailleurs, est entendue l'Église. Si la représentation de la régénération a été faite par des os et par des sépulcres, c'est parce que l'homme non régénéré est appelé mort, et que le régénéré est appelé vivant, car dans celui-ci il y a la vie spirituelle, et dans celui-là la mort spirituelle.

595. Dans le Monde, en toute chose créée, tant vivante que morte, il y a un Interne et un Externe, il n'y a pas l'un sans qu'il y ait l'autre, comme il n'y a pas d'effet sans cause ; et toute chose créée est estimée selon la bonté interne, et méprisée selon la mauvaise qualité interne, on méprise pareillement la bonté externe dans laquelle il y a une mauvaise qualité interne ; tout sage dans le Monde et tout Ange dans le Ciel juge ainsi ; mais quel est l'homme non régénéré, et quel est l'homme régénéré, cela peut être illustré par des comparaisons : L'homme non régénéré, qui contrefait le citoyen moral et l'homme chrétien, peut être comparé à un cadavre qui est enveloppé d'aromates, et qui néanmoins répand la puanteur dont il infecte les aromates, laquelle s'insinue dans les narines et incommode le cerveau : il peut aussi être comparé à une momie recouverte d'or, ou placée dans un tombeau d'argent, et qui, lorsqu'on l'examine à fond, présente l'aspect difforme d'un corps noir. Il peut être comparé à des os ou à un squelette dans un sépulcre embelli de pierre lazuli et d'ornements précieux ; il peut encore être comparé au riche qui était vêtu de pourpre et de fin lin, et dont cependant l'interne était infernal, - Luc, XVI. 19. - Il peut enfin être comparé à un poison d'une saveur sucrée, à de la ciguë en fleur, à des fruits dans des écorces brillantes, et dont les amandes ont été rongées par les vers ; et aussi à un ulcère couvert d'un emplâtre et après cela d'une peau mince, dans lequel il n'y a que de la sanie. L'interne peut être estimé d'après l'externe dans le Monde, mais seulement par ceux dont l'interne n'est pas bon, et qui à cause de cela jugent d'après l'apparence ; mais il en est tout autrement dans le Ciel ; en effet, quand le corps versatile autour de l'esprit, et flexible depuis le mal jusqu'au bien, est séparé par la mort, alors l'interne reste, car il constitue l'Esprit de l'homme, et alors il se manifeste, et de loin il apparaît comme un serpent qui vient de quitter sa peau, ou comme un bois pourri privé du liber ou de l'écorce qui le rendait brillant. Mais le régénéré est tout autrement ; son interne est bon, et son Externe est semblable à l'externe de l'autre ; toutefois son externe diffère de l'externe de l'homme non régénéré comme le ciel diffère de l'enfer, parce qu'il y a en lui l'âme du bien ; et peu importe que ce soit un grand de la terre, qui habite dans un palais et qui marche entouré de gardes, ou que ce soit un simple citoyen qui habite une maisonnette, et qui n'a qu'un domestique à son service : peu importe aussi que ce soit un Primat couvert d'un manteau de pourpre, et d'une tiare à deux degrés, ou que ce soit un berger qui conduit quelques brebis dans la forêt, et qui n'a sur le corps qu'un vêtement de paysan, et sur la tête qu'un chétif bonnet. L'or est toujours de l'or, soit qu'approché du feu il brille, soit que placé au-dessus de la fumée sa surface se noircisse ; ou, soit que mis en fusion on lui donne la belle forme d'un enfant, ou la vilaine forme d'un rat ; les rats faits d'or et placés auprès de l'arche furent acceptés par Jéhovah et l'apaisèrent, - I Sam. VI. 3, 4, 5 et suiv. ; - car l'Or signifie le bien interne. Le Diamant et le Rubis, dans quelque matrice qu'ils soient, calcaire ou boueuse, quand ils en ont été extraits, sont estimés, d'après leur bonté interne, comme ceux qui sont dans le collier d'une Reine ; et ainsi du reste. Il est

donc évident que l'externe est estimé d'après l'interne, et non *vice versa*.

Quand cela arrive, il s'élève un combat entre l'homme Interne et l'homme Externe, et alors celui qui est vainqueur domine sur l'autre.

596. S'il s'élève alors un combat, c'est parce que l'homme Interne a été réformé par les vrais, et voit par eux ce qui est mal et ce qui est faux, et que le mal et le faux sont encore dans l'homme Externe ou naturel ; il s'élève donc d'abord une dissension entre la volonté nouvelle qui est au-dessus et la vieille volonté qui est au-dessous ; et comme la dissension est entre les volontés, elle est entre les plaisirs de l'une et de l'autre, car l'on sait que la chair est contre l'esprit et l'esprit contre la chair, et que la chair avec ses convoitises doit être domptée avant que l'esprit puisse agir, et que l'homme puisse devenir nouveau ; après cette dissension des volontés, il s'élève un combat, combat qui est appelé Tentation spirituelle ; toutefois cette tentation ou ce combat se fait, non pas entre les biens et les maux, mais entre les vrais du bien et les faux du mal ; car le bien ne peut pas de lui-même combattre, tuais il combat par les vrais, et le mal ne peut pas de lui-même combattre, mais il combat par ses faux, de même que la volonté ne peut pas non plus d'elle-même combattre, mais combat par l'entendement où sont ses vrais. L'homme ne sent pas ce combat autrement qu'en lui-même, et comme des remords de conscience ; cependant c'est le Seigneur et le diable, c'est-à-dire, l'enfer, qui combattent dans l'homme, et ils combattent au sujet de la domination sur l'homme, ou à qui le possèdera ; le diable ou l'enfer attaque l'homme et en évoque les maux, et le Seigneur le défend et en évoque les biens. Mais, quoique ce combat se fasse dans le Monde spirituel, toujours est-il cependant qu'il se fait dans l'homme entre les vrais du bien et les faux du mal qui sont en lui, c'est pourquoi l'homme doit combattre absolument comme par lui-même, car il est dans le libre arbitre d'agir pour le Seigneur, et aussi d'agir pour le diable ; il est pour le Seigneur, s'il reste dans les vrais d'après le bien, et pour le diable, s'il reste dans les faux d'après le mal il résulte de là que celui qui est vainqueur, soit l'homme interne soit l'homme externe, domine sur l'autre ; c'est absolument comme deux rois ennemis qui combattent à qui sera Maître du royaume de l'autre ; celui qui est vainqueur s'empare du royaume, et met sous son obéissance tous ceux qui l'habitent ; ici donc si l'homme Interne est vainqueur, il commande, et il subjugué tous les maux de l'homme Externe, et alors la régénération est continuée ; si au contraire, l'homme Externe est vainqueur, il commande, et il dissipe tous les biens de l'homme Interne, et alors la régénération est détruite.

597. Aujourd'hui, il est vrai, l'on sait qu'il y a des Tentations, mais il est à peine quelqu'un qui sache d'où elles viennent, et quelles elles sont, et ce qu'elles produisent de bien ; d'où elles viennent et quelles elles sont, c'est ce qui vient d'être montré ci-dessus ; puis aussi ce qu'elles produisent de bien, à savoir, que quand l'homme Interne est vainqueur, l'homme Externe est subjugué, et après qu'il a été subjugué, les convoitises sont écartées, et à leur place les affections du bien et du vrai sont implantées, et tellement disposées en ordre, que les biens et les vrais que l'homme veut et pense, il les fait aussi et les prononce de cœur : outre cela, par la victoire sur l'homme externe, l'homme devient spirituel, et alors il est consocié par le Seigneur avec les Anges du Ciel, qui sont spirituels. Si jusqu'à présent les Tentations n'ont pas été connues, et s'il est à peine quelqu'un qui ait su d'où elles viennent et quelles elles sont, et ce qu'elles produisent de bien, c'est parce que jusqu'à présent l'Église n'a pas été dans les vrais ; personne n'est dans les vrais, à moins de s'adresser directement au Seigneur, de rejeter la foi précédente, et d'embrasser la foi nouvelle ; de là vient que depuis les siècles qui ont suivi l'époque où le Synode de Nicée a introduit la foi de trois Dieux, nul n'a été admis dans aucune tentation spirituelle, car si quelqu'un y eût été admis, il aurait aussitôt succombé, et ainsi se serait précipité plus profondément dans l'Enfer : la Contrition, que l'on dit précéder la Foi d'aujourd'hui, n'est pas la Tentation ; j'ai interrogé un grand nombre d'Esprits sur cette contrition et ils m'ont dit que c'est un mot et rien de plus, à moins que ce ne soit peut-être chez les simples quelque pensée craintive au sujet du feu de l'Enfer.

598. L'homme, la Tentation étant passé, est quant à l'homme Interne dans le Ciel, et par l'homme Externe dans le Monde ; c'est pourquoi par les tentations chez l'homme il se fait une conjonction du Ciel et du Monde, et alors le Seigneur gouverne chez lui selon l'ordre son monde d'après le ciel. Le contraire arrive, si l'homme reste naturel, alors il désire ardemment gouverner lui-même le Ciel d'après le Monde ; tel devient tout homme qui est dans l'amour de dominer d'après l'amour de soi ; si cet homme est examiné à l'intérieur, il ne croit en aucun Dieu, il croit en lui seul et après la mort, il croit Dieu celui qui l'emporte en puissance sur les autres ; telle est la folie dans l'enfer, et elle s'est augmentée au point que quelques-uns se disent Dieu le Père, d'autres Dieu le Fils, et d'autre Dieu l'Esprit Saint, et parmi les Juifs quelques-uns se disent le Messie. Par. là on voit clairement ce que l'homme devient après la mort, si l'homme naturel n'est pas régénéré, par conséquent ce qu'il deviendrait dans sa phantasie, s'il n'était pas instauré par le Seigneur une nouvelle Église, dans laquelle les vrais réels sont enseignés : c'est là ce qui est entendu par ces paroles du Seigneur : « *Dans la consommation du siècle,* » c'est-à-dire, dans la fin de l'Église d'aujourd'hui, « *il y aura une affliction, telle que point il n'y en a eu depuis le commencement du Monde, et point il n'y en aura : c'est pourquoi si n'étaient abrégés ces jours, ne serait sauvée aucune chair.* » - Matth. XXIV. 21, 22.

599. Dans les combats ou tentations des hommes le Seigneur opère une Rédemption particulière, comme il en a opéré une générale quand il était dans le Monde ; le Seigneur dans le Monde par les combats et les tentations a glorifié son Humain, c'est-à-dire, l'a fait Divin ; de même maintenant dans le particulier chez l'homme, pendant qu'il est dans les tentations, il combat en elles pour lui et dompte les esprits infernaux qui l'infestent, et après la tentation il le glorifie, c'est-à-dire qu'il le rend spirituel, Le Seigneur, après sa Rédemption universelle, a remis toutes choses en ordre dans le Ciel et dans l'Enfer ; il agit de même avec l'homme après la tentation, c'est-à-dire qu'il remet dans l'ordre toutes les choses qui appartiennent au Ciel et au Monde chez lui. Le Seigneur après la Rédemption a instauré une nouvelle Église ; de même aussi il instaure chez l'homme les choses qui appartiennent à l'Église, et il fait qu'il est une Église dans le particulier. Le Seigneur après la Rédemption a gratifié de la Paix ceux qui ont cru en Lui, car il a dit : « *Paix je vous laisse, ma Paix je vous donne; non pas comme le Monde donne, Moi je vous donne.* » - Jean, XIV. 27 ; - de même après la tentation il donne à l'homme de sentir la paix, c'est à-dire, l'allégresse de l'esprit (*anima*) et les consolations. Par-là, il est évident que le Seigneur est Rédempteur pour l'éternité.

600. L'homme Interne régénéré, sans que l'homme Externe le soit aussi, peut être comparé à un oiseau qui vole dans l'air sans avoir de demeure sur tan terrain sec, mais qui s'arrête seulement dans un marais, où il est infesté par les serpents et par les grenouilles, c'est pourquoi il s'envole et meurt de lassitude. Il peut aussi être comparé à un cygne qui nage au milieu de la mer, sans pouvoir atteindre le rivage et construire un nid, en conséquence les roufs qu'il pond tombent dans les eaux, et sont dévorés par les poissons. Il peut être comparé à un soldat sur une muraille qui, s'écroulant sous ses pieds, le précipite en bas, et l'écrase sous ses ruines. Il peut encore être comparé à un bel Arbre transplanté dans une terre fangeuse, où une foule de vers rongent sa racine, ce qui fait qu'il se flétri et meurt. Il peut être comparé à une maison sans fondement, et aussi à une colonne sans piédestal. Tel est l'homme interne réformé seulement, sans que l'homme Externe le soit aussi, car il n'a en lui aucune détermination pour faire le bien.

L'Homme régénéré a une nouvelle Volonté et un nouvel Entendement.

601. Que l'homme régénéré soit un homme renouvelé ou nouveau, l'Église d'aujourd'hui le sait, tant d'après la Parole que d'après la raison ; D'APRÈS LA PAROLE, par ces passages : « *Faites-vous un, cœur nouveau et un esprit nouveau pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël ?* » - Ézéché. XVIII. 31. - « *Je vous donnerai un cœur nouveau, et un esprit nouveau au milieu de vous; et*

j'ôterai le cœur de pierre de votre chair, et je vous donnerai un cœur de chair, et mon esprit je donnerai au milieu de vous. » - Ézééch. XXXVI. 26. 27. - « Des maintenant nous ne connaissons personne selon la chair; si donc quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle Créature. » - II Cor. V. 16, 17; - par le cœur nouveau il est entendu la volonté nouvelle, et l'esprit nouveau l'entendement nouveau, car dans la Parole le Cœur signifie la volonté, et l'esprit, quand il est employé avec le cœur, signifie l'entendement. D'APRÈS LA RAISON : Si l'homme régénéré a une volonté nouvelle et un nouvel entendement, c'est parce que ces deux facultés font l'homme, et que ce sont elles qui sont régénérées ; c'est pourquoi tout homme est tel qu'il est quant à ces facultés, méchant si sa volonté est mauvaise, et plus méchant si son entendement favorise sa volonté ; mais bon, si c'est l'opposé. La religion seule renouvelle et régénère l'homme, elle occupe la place suprême dans le mental humain, et voit sous elle les choses civiles qui appartiennent au monde ; elle passe aussi par ces choses en montant, comme le sue pur monte par l'Arbre jusqu'à son sommet ; et de cette hauteur elle regarde les choses naturelles, comme celui qui est sur une tour ou sur une montagne regarde les campagnes qui sont en bas.

602. Toutefois, il faut qu'on sache que l'homme, quant à l'entendement peut s'élever presque dans la lumière dans laquelle sont les Anges du Ciel, mais que s'il ne s'élève pas aussi quant à la volonté, il n'est toujours que le vieil homme, et non le nouveau ; quant à la manière dont l'entendement élève la volonté avec lui de plus en plus, il en a été parlé ci-dessus ; c'est pourquoi la régénération se dit principalement de la volonté et en second ordre de l'entendement : en effet, l'entendement chez l'homme est comme la lumière dans le Monde, et la volonté comme la chaleur ; que la lumière sans la chaleur ne vivifie pas et ne fasse pas pousser les végétaux, mais qu'il faille la lumière conjointe à la chaleur, cela est connu ; l'entendement aussi, quant à la région inférieure dans le Mental, est même en actualité dans la lumière du Monde, et dans la lumière du Ciel quant à la région supérieure ; si donc la volonté n'est pas élevée de la région inférieure dans la région supérieure, et n'y est pas conjoint à l'entendement, elle reste dans le Monde, et alors l'entendement vole en haut et en bas, mais chaque nuit vers la volonté en bas, et il y couche, et ils se conjoignent comme un homme et une prostituée, et ils produisent des foetus à deux têtes. D'après cela il est encore évident que si l'homme n'a pas une nouvelle volonté et un nouvel entendement, il n'a pas été régénéré.

603. Le Mental humain a été distingué en trois régions, l'infime est appelée naturelle, la moyenne spirituelle, et la suprême céleste ; l'homme par la régénération est élevé de la région infime, qui est la naturelle, dans la région au-dessus, qui est la spirituelle, et par celle-ci dans la céleste ; qu'il y ait trois régions du mental, cela sera démontré dans l'Article suivant : c'est de là que l'homme non régénéré est appelé naturel, et l'homme régénéré, spirituel : d'après cela il est évident que le mental de l'homme régénéré est élevé dans la région spirituelle, et que de cette région supérieure il voit ce qui se passe dans le mental inférieur ou naturel. Que dans le mental humain il y ait une Région inférieure et une Région supérieure, chacun peut, avec une légère attention sur ses pensées, le voir et le reconnaître, car il voit ce qu'il pense, c'est pourquoi il dit qu'il a pensé ou qu'il pense telle ou telle chose : cela ne serait pas possible, s'il n'y avait pas une pensée intérieure, qu'on nomme perception, qui regardât dans la pensée inférieure qu'on nomme simplement pensée. Quand un Juge a entendu ou lu les raisons présentées en longue série par un avocat, il les rassemble en une seule intuition dans la région supérieure de son mental, ainsi en une idée universelle, et ensuite de là il porte sa vue en bas dans la région inférieure qui appartient à la pensée naturelle, et là il dispose les arguments en ordre, et il prononce une sentence et juge selon la vue supérieure : qui ne sait que l'homme peut en une ou deux minutes penser et conclure des choses qu'il ne peut exprimer par la pensée inférieure en une demi-heure ? Ceci a été rapporté, afin qu'on sache que le Mental humain a été distingué en régions inférieures et supérieures.

604. Quant à ce qui concerne la nouvelle Volonté, elle est au-dessus de la vieille volonté, dans la région spirituelle ; il en est de même du nouvel entendement ; il est avec elle, et elle avec lui ; dans cette région ils se conjoignent, et examinent conjointement ce qui se passe dans la volonté vieille ou naturelle, et ils y disposent toutes choses afin qu'elles obéissent. Qui ne peut voir que si

dans le Mental humain il y avait seulement une seule Région, et que les maux et les biens, les faux et les vrais, y fussent mis et mêlés ensemble, il s'y ferait un combat comme si des loups et des agneaux, des tigres et des veaux, des éperviers et des colombes, étaient mis ensemble dans une même loge? N'y aurait-il pas alors une cruelle boucherie, et les bêtes féroces ne déchireraient-elles pas les bêtes douces? C'est pourquoi, il a été pourvu à ce que les biens avec leurs vrais fussent rassemblés dans la région supérieure, afin qu'ils pussent subsister en sûreté et empêcher l'assaut, et même par des chaînes et par d'autres moyens subjuguier et ensuite dissiper les maux avec leurs faux. C'est cela même qui a été dit dans un précédent article, que le Seigneur gouverne par le Ciel les choses qui appartiennent au Monde chez l'homme régénéré. La Région supérieure ou spirituelle du mental humain est aussi le Ciel dans la plus petite forme, et la Région inférieure ou naturelle est le Monde dans la plus petite forme ; c'est pour cela que l'homme a été appelé microcosme (petit monde) par les anciens, et il peut aussi être appelé micro-urane (petit ciel).

605. Que l'homme régénéré, c'est-à-dire, renouvelé quant à la volonté et à l'entendement, soit dans la chaleur du Ciel, c'est-à-dire, dans l'amour du ciel, et en même temps dans la lumière du ciel, c'est-à-dire, dans la sagesse du ciel, et que *vice versa* l'homme non-régénéré soit dans la chaleur de l'enfer, c'est-à-dire, dans l'amour de l'enfer, et en même temps dans les ténèbres de l'enfer, c'est-à-dire, dans les folies de l'enfer, cela aujourd'hui est connu et néanmoins est inconnu ; et la raison de cela, c'est que l'Église, qui existe aujourd'hui, a fait de la régénération un appendice de la foi, dans laquelle aucune raison ne doit être admise, ni par conséquent dans quoi que ce soit de son appendice qui est, ainsi qu'il vient d'être dit, la régénération et la rénovation ; celles-ci avec la foi elle-même sont pour cette Église comme une maison, dont les portes et les fenêtres ont été fermées, de sorte qu'on ignore ce qu'il y a dans l'intérieur de cette maison, si seulement elle est vacante; ou si elle est pleine de génies de l'enfer ou d'anges du Ciel. En outre, ce qui a mis la confusion en cela, c'est l'illusion qui provient de ce que l'homme par l'entendement peut s'élever presque dans la lumière du Ciel, et par suite d'après l'intelligence penser et parler des choses spirituelles, quel que soit l'Amour de sa volonté; comme on ignore cette vérité, tout ce qui concerne la régénération et la rénovation est aussi devenu inconnu.

606. De tout ce qui précède on peut tirer ces conclusions, que l'homme non régénéré est comme celui qui voit des apparitions pendant la nuit, et croit que ce sont des hommes ; qu'ensuite, quand il est régénéré, il est comme ce même homme qui le matin reconnaît que ce qu'il a vu la nuit était un jeu de l'imagination ; et que plus tard, lorsqu'il a été régénéré, il est comme ce même homme qui dans le jour reconnaît que c'était un délire. L'homme non régénéré est comme celui qui rêve, et l'homme régénéré est comme celui qui veille ; dans la Parole, la vie naturelle est aussi comparée au sommeil, et la vie spirituelle à la veille. L'homme non régénéré est signifié par les Vierges insensées qui avaient des lampes et qui n'avaient point d'huile, et le régénéré est signifié par les Vierges prudentes qui avaient des lampes et en même temps de l'huile; par les lampes sont signifiées les choses qui appartiennent à l'entendement, et par l'huile celles qui appartiennent à l'amour. Les régénérés sont comme les lampes allumées du Chandelier dans le Tabernacle ; ils sont aussi comme les pains des faces avec l'encens posé dessus ; et ce sont eux qui resplendiront comme la splendeur de l'étendue, et brilleront comme les étoiles pendant le siècle et l'éternité, - Daniel, XII. 3. - L'homme non régénéré est comme celui qui est dans le jardin d'Éden, et mange de l'Arbre de la science du bien et du mal, et est pour cela même chassé du jardin, bien plus il est cet Arbre même ; mais l'homme régénéré est comme celui qui est dans ce jardin, et mange de l'Arbre de vie ; qu'il lui soit donné d'en manger, on le voit par ces paroles dans l'Apocalypse : « *A celui qui vaincra, je lui donnerai à manger de l'Arbre de vie, qui (est) dans le milieu du Paradis de Dieu.* » - II. 7 ; - par le jardin d'Éden est entendu l'intelligence dans les choses spirituelles d'après l'Amour du vrai, voir L'APOCALYPSE RÉVÉLÉE, N° 90. En un mot, le non régénéré est le Fils du méchant, et le régénéré est le Fils du Royaume, - Matth. XIII. 38 ; - là, le fils du méchant est le fils du diable, et le fils du Royaume est le Fils du Seigneur.

L'Homme régénéré est en communion avec les Anges du Ciel, et le non-régénéré en

607. Si tout homme est en communion, c'est-à-dire, en consociation avec les Anges du Ciel ou avec les Esprits de l'Enfer, c'est parce qu'il est né pour devenir spirituel, et que cela n'est pas possible, à moins qu'il ne soit dans quelque conjonction avec ceux qui sont spirituels ; que l'homme quant au mental soit dans l'un et l'autre Monde, le naturel et le spirituel, cela a été montré dans le *Traité DU CIEL ET DE L'ENFER* ; mais l'homme, l'Ange et l'Esprit, ne savent rien de cette conjonction ; et cela, parce que l'homme, tant qu'il vit dans le Monde, est dans un état naturel, et que l'Ange et l'Esprit sont dans un état spirituel, et qu'en raison de la différence entre le naturel et le spirituel, l'un n'apparaît pas à l'autre ; cette différence, telle qu'elle existe, a été décrite dans le *Traité de L'AMOUR CONJUGAL*, dans le *Mémorable N° 326 à 329* ; d'où il résulte évidemment qu'ils sont conjoints, non pas quant aux pensées, mais quant aux affections ; et sur celles-ci à peine quelqu'un réfléchit-il, parce qu'elles ne sont pas dans la lumière dans laquelle est l'entendement et par suite la pensée de l'entendement, mais elles sont dans la chaleur dans laquelle est la volonté et par suite l'affection de l'amour de la volonté ; la conjonction par les affections de l'amour entre les hommes et les Anges et Esprits est si étroite, que si elle était rompue, et que par suite ils fussent séparés, les hommes tomberaient à l'instant en défaillance, et que si elle n'était pas réparée, et qu'ils ne fussent pas conjoints, les hommes expireraient. S'il a été dit que l'homme par la régénération devient spirituel, il est entendu par là, non pas qu'il devient spirituel, tel qu'est l'Ange en lui-même, mais qu'il devient spirituel-naturel, c'est-à-dire que le spirituel est intérieurement dans son naturel, de la même manière que la pensée est dans la parole, et la volonté dans l'action, car l'une cessant l'autre cesse ; de même est l'Esprit de l'homme dans chacune des choses qui se font dans le corps, et c'est lui qui pousse le naturel à faire ce qu'il fait ; le naturel considéré en lui-même est le passif ou la force morte, et le spirituel est l'actif ou la force vive ; le passif ou la force morte ne peut pas agir de soi-même, mais il faut qu'il soit mis en action par l'actif ou la force vive. Comme l'homme vit continuellement en communion avec les habitants du Monde spirituel, c'est pour cela même que, lorsqu'il sort du Monde naturel il se trouve aussitôt avec ses semblables avec qui il était en communion dans le Monde ; de là vient que chacun après la mort s'imagine vivre encore dans le Monde, car alors il vient dans la compagnie de ceux qui lui ressemblent quant aux affections de sa volonté ; et il les reconnaît, comme les parents et les alliés reconnaissent les leurs dans le Monde, et c'est pour cela que, dans la Parole, il est dit de ceux qui meurent, qu'ils ont été assemblés et recueillis vers les leurs. D'après ce qui vient d'être dit, on peut voir que l'homme régénéré est en communion avec les Anges du Ciel, et le non-régénéré en communion avec les esprits de l'enfer.

608. Il faut qu'on sache qu'il y a trois Cieux distincts entre eux selon les trois degrés de l'amour et de la sagesse ; que l'homme, selon la régénération, est en communion avec les Anges de ces trois cieux ; et que, cela étant ainsi, le Mental humain a été distingué en trois degrés ou régions selon les cieux ; mais sur ces trois cieux et sur leur distinction selon les trois degrés de l'amour et de la sagesse, *voir* dans le *Traité DU CIEL ET DE L'ENFER*, N° 29 et suiv., et aussi dans l'*Opuscule DU COMMERCE DE L'AME ET DU CORPS*, N° 16, 17. Ici, il sera seulement illustré par une comparaison quels sont les trois degrés selon lesquels ces cieux ont été distingués : Ils sont comme la tête, le corps et les pieds dans l'homme ; le Ciel suprême fait la Tête, le Ciel moyen fait le Corps, et le dernier Ciel fait les pieds ; car le Ciel entier est devant le Seigneur comme un seul homme : qu'il en soit ainsi, c'est ce qui m'a été prouvé par démonstration oculaire ; car il m'a été donné de voir une Société du Ciel, composée d'une myriade d'anges, comme un seul homme ; pourquoi le ciel entier ne serait-il pas ainsi devant le Seigneur ? Sur cette vive expérience, *voir* dans le *Traité DU CIEL ET DE L'ENFER*, N° 59 et suiv. - D'après cela, on voit clairement de quelle manière est entendu ce dogme connu dans le Monde Chrétien, que l'Église fait le Corps du Christ, et que le Christ est la vie de ce corps : par-là aussi peut être illustré ce point, que le Seigneur est tout dans toutes les choses du ciel, car il est la vie dans ce corps ; de même le Seigneur est l'Église chez ceux qui Le reconnaissent Lui Seul pour le Dieu du Ciel et de la Terre, et croient en Lui ; qu'il soit le Dieu du Ciel et de la Terre, il l'enseigne Lui-Même dans Matthieu, - XXVIII. 18 ; - et qu'il faille

croire en Lui, il l'enseigne dans Jean, - III. 15, 36. VI. 40. XI. 25, 26.

609. Ces trois degrés dans lesquels sont les cieux, par conséquent dans lesquels est le Mental humain, peuvent aussi en quelque sorte être illustrés par des comparaisons avec les choses matérielles dans le Monde : Ces trois degrés sont comme l'Or, l'Argent et le Cuivre sont entre eux par leur valeur ; il est fait aussi une comparaison avec ces métaux dans la Statue de Nébuchadnézar, - Dan. II. 31 et suiv. - Ces trois degrés sont encore distingués entre eux, comme le sont en pureté et en bonté le Rubis, le Saphir et l'Agate ; et aussi comme l'Olivier, le Cep et le Figuier, et ainsi du reste ; et même, dans la Parole, l'Or, le Rubis et l'Olivier signifient le bien céleste, qui est le bien du Ciel suprême ; l'Argent, le Saphir et le Cep signifient le bien spirituel, qui est le bien du Ciel moyen ; et le Cuivre, l'Agate et le Figuier signifient le bien naturel, qui est le bien du dernier Ciel : qu'il y ait trois degrés, le céleste, le spirituel et le naturel, cela a été dit plus haut.

610. A ce qui a été dit précédemment il sera ajouté ceci, que la Régénération de l'homme se fait non pas en un moment, mais successivement depuis le commencement jusqu'à la fin de la vie dans le Monde, et est ensuite continuée et perfectionnée ; et comme l'homme est réformé par des combats et des victoires sur les maux de sa chair, c'est pour cela que le Fils de l'homme dit à chacune des sept Églises, qu'il fera des dons à celui qui aura vaincu ; ainsi, à l'Église d'Éphèse : « *A celui qui vaincra, je lui donnerai à manger de l'Arbre de vie.* » - Apoc. II. 7. - A l'Église des Smyrnéens : « *Celui qui vaincra ne recevra aucun, dommage de la mort seconde.* » - Vers. 11. - A l'Église dans Pergame : « *A celui qui vaincra, je lui donnerai à manger de la manne cachée.* » - Vers. 17. - A l'Église dans Thyatire : « *Celui qui vaincra, je lui donnerai pouvoir sur les nations.* » - Vers. 26. - A l'Église dans Sardes : *Celui qui vaincra, il sera revêtu de vêtements blancs.* » - III. 5. - A l'Église dans Philadelphie : « *Celui qui vaincra, je le ferai une colonne dans le Temple de Dieu.* » - Vers. 12. - A l'Église des Laodicéens : « *Celui qui vaincra, je lui donnerai de s'asseoir avec Moi en mon Trône.* » - Vers. 21. - En dernier lieu il sera ajouté ceci : que, autant l'homme est régénéré, ou autant la régénération est perfectionnée chez lui, autant il ne s'attribue rien du bien et du vrai, c'est-à-dire, de la charité et de la foi, et attribue tout au Seigneur ; car les vrais qu'il puise successivement le lui enseignent d'une manière manifeste.

Autant l'Homme est régénéré, autant sont éloignés les péchés, et cet éloignement est la Rémission des péchés.

611. Si, autant l'homme est régénéré, autant sont éloignés les péchés, c'est parce que la régénération consiste à réprimer la chair pour qu'elle ne domine pas, et à dompter le vieil homme avec ses convoitises pour qu'il ne se relève pas, et ne détruise pas l'intellectuel ; car celui-ci étant détruit, l'homme n'est plus susceptible de réformation, laquelle ne peut se faire, à moins que l'esprit de l'homme, qui est au-dessus de la chair, ne soit instruit et perfectionné. Quel est l'homme, dont l'entendement est encore sain, qui ne puisse d'après cela conclure que de telles choses ne peuvent pas être faites en un moment, mais qu'elles le sont successivement, de la même manière que l'homme est conçu, est porté dans l'utérus, naît et est élevé, selon ce qui a été montré ci-dessus ? en effet, les choses qui appartiennent à la chair ou au vieil homme sont inhérentes par naissance, et construisent la première maison de son mental, dans laquelle les convoitises habitent comme des bêtes féroces dans leurs loges ; et elles habitent d'abord dans les vestibules, et entrent parfois comme dans des parties souterraines de cette maison, et ensuite elles montent par des escaliers et se construisent des chambres ; ce qui a lieu successivement, à mesure que l'enfant croît, devient petit garçon et ensuite adolescent, et qu'alors il commence à penser d'après son propre entendement, et à agir d'après sa propre volonté ; qui est-ce qui ne voit pas que cette maison jusqu'alors construite dans le mental, et dans laquelle les convoitises se tiennent par la main et dansent comme des ochim, des jiiims et des satyres, ne peut pas être détruite en un moment, et qu'une nouvelle maison ne peut

en un moment être construite à sa place ? Les convoitises qui se tiennent par la main, et qui se divertissent ainsi, ne doivent-elles pas d'abord être éloignées, et de nouveaux désirs concernant le bien et le vrai ne doivent-ils pas être introduits à la place des cupidités qui appartiennent au mal et au faux? Que ces choses ne puissent être faites en un moment, tout homme sage peut le voir par cela seul que tout mal est composé d'innombrables convoitises, et qu'il est comme un fruit qui en dedans de sa pellicule est plein de vers au corps blanc et à la tête noire, et aussi en ce que les maux sont nombreux et conjoints entre eux, comme une lignée d'araignées lorsqu'elle sort du ventre de la mère ; si donc les maux ne sont pas mis dehors l'un après l'autre, et cela jusqu'à ce que la ligne ait été brisée, l'homme ne peut pas devenir nouveau. Ces détails ont été donnés, afin qu'on sache que, autant quelqu'un est régénéré, autant sont éloignés ses péchés.

612. L'homme par naissance incline vers les maux de tout genre, et d'après l'inclination il les convoite, et même autant qu'il en est libre il les fait ; car par naissance il convoite la domination sur les autres et la possession des biens des autres, deux choses qui brisent l'amour à l'égard du prochain ; et alors il prend en haine quiconque s'oppose à lui, et d'après la haine il respire la vengeance, qui intérieurement foment le meurtre ; de là vient aussi qu'il regarde comme rien les adultères, comme rien les déprédations qui sont des vols clandestins, et comme rien les blasphèmes qui sont aussi des faux témoignages ; et celui qui regarde ces maux comme rien est aussi un athée de cœur ; tel est l'homme par naissance ; il est donc évident que par naissance il est l'enfer dans la forme la plus petite. Maintenant, comme l'homme quant aux intérieurs de son mental est né spirituel, tout autrement que la bête, par conséquent est né pour le ciel, et que cependant son homme naturel ou externe est l'enfer dans la forme la plus petite, ainsi qu'il vient d'être dit, il s'ensuit que le Ciel ne peut pas être implanté où est l'enfer, si l'enfer n'est pas éloigné.

613. Celui qui sait comment le Ciel et l'Enfer sont entre eux, et comment l'un est éloigné par l'autre, peut savoir comment l'homme est régénéré, et aussi quel homme a été régénéré ; pour que cela soit compris, il sera exposé en sommaire, que tous ceux qui sont dans le Ciel regardent le Seigneur par la face, et que tous ceux qui sont dans l'Enfer détournent leurs faces du Seigneur ; c'est pourquoi, lorsque du Ciel on regarde l'enfer, ceux-ci apparaissent seulement par l'occiput et parle dos ; bien plus ils apparaissent même renversés, comme les antipodes, les pieds en haut et la tête en bas ; et cela, quoiqu'ils marchent sur les pieds, et tournent la face de côté et d'autre, car c'est la direction opposée des intérieurs de leur mental, qui produit cette vue ; ces choses étonnantes, je les rapporte comme témoin oculaire. Par-là il m'a été découvert de quelle manière se fait la régénération, à savoir, qu'elle se fait absolument de même que l'Enfer est éloigné et ainsi séparé du Ciel ; car, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, l'homme quant à la première nature qu'il tient par naissance est l'enfer dans la forme la plus petite, et quant à la seconde nature qu'il tient d'une seconde naissance il est le Ciel dans la forme la plus petite. Il suit de là que les maux chez l'homme sont éloignés et séparés de même qu'il en est à l'égard du Ciel et de l'Enfer dans la grande forme, et que les maux, à mesure qu'ils sont éloignés, se détournent du Seigneur et se renversent successivement, et que cela se fait au même de gré que le Ciel est implanté, c'est-à-dire, à mesure que l'homme devient nouveau. A cela il sera ajouté pour illustration, que chaque mal chez l'homme a une conjonction avec ceux qui dans l'enfer, sont dans un semblable mal, et que *vice versa* chaque bien chez l'homme a une conjonction avec ceux qui dans le Ciel sont dans un semblable bien.

614. D'après ce qui vient d'être rapporté, on peut voir que la rémission des péchés n'en est ni l'extirpation ni le nettoyage, mais que c'en est l'éloignement et ainsi la séparation ; puis aussi que tout mal, que l'homme s'est en actualité approprié, reste ; et comme la rémission des péchés en est l'éloignement et la séparation, il s'ensuit que l'homme est par le Seigneur détourné du mal et tenu dans le bien ; et que c'est cela qui est donné à l'homme par la régénération. Un jour, j'entendis dans le dernier Ciel quelqu'un qui se disait exempt de péchés parce qu'ils avaient été nettoyés, ajoutant que c'était par le sang du Christ ; mais comme il était au-dedans du Ciel, et que cette erreur provenait de l'ignorance, il fut plongé dans ses propres péchés, et à mesure qu'ils revinrent, il les reconnut ; alors il accepta la nouvelle foi, qui était, que tout homme, comme tout Ange, est par le Seigneur détourné des maux et tenu dans les biens. D'après cela, on voit clairement ce que c'est que

la Rémission des péchés, qu'elle n'est point instantanée, mais qu'elle suit la régénération selon ses progrès. L'éloignement des péchés, qui est appelé rémission des péchés, peut être comparé au rejet des immondices hors du Camp des fils d'Israël dans le désert qui était alentour, car leur Camp représentait le Ciel, et le Désert l'Enfer. Il peut aussi être comparé à l'éloignement des nations d'avec les fils d'Israël, dans la terre de Canaan, et des Jébuséens hors de Jérusalem ; ces nations furent non pas rejetées, mais séparées. Il peut être comparé à Dit-on, le Dieu des Philistins, qui, après que l'Arche eut été introduite dans son temple, tomba d'abord à terre sur ses faces, et ensuite fut trouvé sur le seuil la tête et les mains coupées, ainsi non rejeté, mais éloigné. Il peut être comparé aux démons envoyés par le Seigneur dans des pourceaux, qui ensuite se précipitèrent dans la mer ; par la mer, ici et ailleurs dans la Parole, est signifié l'enfer. Il peut aussi être comparé à la troupe du dragon, qui, séparée du ciel, s'empara d'abord de la terre, et fut ensuite précipitée dans l'enfer. Il peut encore être comparé à une forêt, où sont en grand nombre des bêtes sauvages ; quand la forêt est coupée, les bêtes sauvages se sauvent dans les halliers d'alentour, et alors la terre aplanie dans le milieu est cultivée en champ.

La Régénération n'est point possible sans le Libre Arbitre dans les choses spirituelles.

615. Qui ne peut voir, à moins d'être stupide, que l'homme, sans le Libre Arbitre dans les choses spirituelles, ne peut être régénéré ? Sans ce Libre Arbitre peut-il s'adresser au Seigneur, et Le reconnaître pour Rédempteur et Sauveur, et pour Dieu du Ciel et de la Terre, comme le Seigneur l'enseigne Lui-Même? - Matth. XXVIII. 18. - Sans ce Libre Arbitre, qui est-ce qui peut croire, c'est-à-dire, regarder le Seigneur par la foi et L'adorer, s'appliquer à recevoir de Lui les moyens et les bienfaits du salut, et coopérer d'après Lui pour les recevoir? Sans le Libre Arbitre, qui est-ce qui peut faire quelque bien au prochain, et exercer la Charité, outre plusieurs choses qui appartiennent à la Foi et à la Charité, les introduire dans la pensée et dans la volonté, les en faire sortir, et les mettre en acte? Autrement que serait la Régénération, sinon un simple mot échappé de la bouche du Seigneur, - Jean, III, - mot qui, ou reste dans l'oreille, ou passant dans la bouche d'après la pensée la plus proche du langage devient un son articulé, de douze lettres seulement, lequel son ne peut être élevé par aucun sens dans aucune région supérieure du mental, mais tombe dans l'air où il se dissipe?

616. Dites, si vous le pouvez, si jamais il peut exister sur la Régénération une stupidité plus aveugle que celle qu'on trouve chez ceux qui se confirment dans la Foi d'aujourd'hui, à savoir, que la foi est infusée dans l'homme lorsqu'il est comme une souche ou comme une pierre, et qu'alors cette foi infuse est suivie de la justification, qui est la rémission des péchés, la régénération, outre plusieurs autres dons ; et que l'opération de l'homme doit être absolument exclue, afin qu'elle ne porte aucune violence au mérite du Christ : pour que ce dogme fût établi encore plus solidement, ils ont ôté à l'homme tout libre arbitre dans les choses spirituelles, en admettant une complète impuissance pour ces choses ; et pour lors comme si Dieu opérât seulement de son côté, et qu'il n'eût été donné à l'homme aucune puissance de coopérer du sien, et ainsi de se joindre ; que serait alors l'homme quant à la régénération, sinon comme ayant les mains et les pieds liés, semblable à ceux qui sont enchaînés dans les vaisseaux appelés galères, et comme eux puni et condamné à mort, s'il se dégageait des menottes et des fers aux pieds, c'est-à-dire, si d'après le libre arbitre il faisait du bien au prochain, et si d'après lui-même il croyait en Dieu pour cause de salut ? Que serait l'homme confirmé dans de tels dogmes, et cependant dans un pieux désir du Ciel, sinon une sorte de fantôme se tenant dans cette vision, à savoir, si cette foi avec ses bénéfiques a été infusée, ou, en cas qu'elle ne l'ait pas été, si elle s'infuse, par conséquent si Dieu le Père a eu pitié, ou si son Fils a intercédé, ou si l'Esprit Saint occupé ailleurs n'a pas opéré ; et enfin d'après sa complète ignorance cesserait de s'en occuper et se consolera, en disant : « Peut-être que cette grâce est dans la moralité de ma vie, dans laquelle je suis et je reste comme auparavant, et par conséquent sainte en moi, mais profane en ceux qui n'ont pas obtenu cette foi ; afin donc que la sainteté reste

dans ma moralité, je me garderai bien par la suite d'opérer de moi-même la foi et la charité, etc. » Quiconque pense à la Régénération sans le Libre Arbitre dans les choses spirituelles devient un semblable fantôme, ou, si on le préfère, une semblable statue de sel.

617. L'homme qui croit que la Régénération peut exister sans aucun libre arbitre dans les spirituels, ainsi sans coopération, devient, quant à tous les vrais de l'Église, froid comme un caillou, et s'il s'échauffe, il est comme dans un foyer le tison qui brûle par les matières combustibles qu'il contient, car il brûle de convoitises. Il est, par comparaison, comme un palais qui s'enfonce dans la terre jusqu'au toit, et est inondé d'eaux bourbeuses, et après cela il habite, lui, sur le toit nu, et s'y construit une tente avec des roseaux de marécage, et enfin le toit s'enfonce aussi, et lui-même est submergé. Il est encore semblable à un navire, où il y a des marchandises précieuses de toute espèce, tirées de la Parole comme d'une trésorerie, qui sont ou rongées par les rats et par les mites, ou jetées à la mer par les matelots, et ainsi les marchands sont privés de leurs biens. Les érudits, ou ceux qui sont riches des mystères de cette foi, sont semblables à des marchands ambulants qui, dans les auberges vendent des statues d'idoles, des fruits et des fleurs en cire, des coquillages, des vipères dans des bocaux, et d'autres objets semblables. Ceux qui ne veulent pas regarder en haut par une puissance spirituelle quelconque, appliquée à l'homme et donnée par le Seigneur, sont en actualité comme les bêtes qui regardent de la tête en bas, et cherchent seulement des pâturages dans les forêts ; et s'ils viennent dans les jardins, ils sont comme les vers qui dévorent les feuilles des arbres ; et s'ils voient des yeux les fruits, et plus encore s'ils les touchent des mains, ils les remplissent de vers : et enfin ils deviennent comme des serpents à écailles, leurs illusions sonnent et brillent comme les écailles de ces serpents ; et ainsi du reste.

La Régénération n'est pas possible sans les vrais, par lesquels est formée la foi, et avec lesquels se conjoint la Charité.

618. L'homme est régénéré par ces trois, à savoir, le Seigneur, la Foi et la Charité, ces trois seraient cachés comme les choses du plus haut prix enfouies en terre, si les Divins Vrais de la Parole ne les mettaient pas en évidence ; il y a plus, ils restent cachés pour ceux qui nient la coopération, lors même qu'ils liraient la Parole des centaines ou des milliers de fois, quoique ces trois y soient dans une lumière claire. Quant à ce qui concerne le Seigneur, quel est l'homme, confirmé dans la foi d'aujourd'hui, qui y voit à oeil ouvert que Lui et le Père sont un, qu'il est Lui-Même le Dieu du Ciel et de la Terre, et que la volonté du Père est qu'on croie au Fils, outre d'innombrables vérités semblables sur le Seigneur dans l'un et l'autre Testament? cela vient de ce que de tels hommes ne sont pas dans les vrais, ni par conséquent dans la lumière d'après laquelle les vérités de ce genre peuvent être vues ; et si la lumière était donnée, les faux néanmoins l'éteindraient, et alors ils passeraient sur ces vérités comme sur des phrases couvertes de ratures, ou comme on passe sur des conduits souterrains sans s'apercevoir qu'on marche dessus : ceci a été dit, afin qu'on sache que sans les vrais ce point principal de la régénération n'est pas vu. Quant à ce qui concerne la Foi, elle ne peut pas non plus exister sans les vrais, car la Foi et le vrai font une seule chose ; en effet, le bien de la foi est comme l'âme, et les vrais en font le corps ; c'est pourquoi dire qu'on croit ou qu'on a la foi, et ne connaître aucun vrai de la foi, c'est comme extraire l'âme du corps, et parler avec cette âme, qu'on ne voit pas ; de plus, tous les vrais qui font le corps de la foi émettent d'eux-mêmes la lumière, éclairent et présentent sa face à la vue. Il en est de même de la Charité, elle émet d'elle-même la chaleur, avec laquelle la lumière du vrai se conjoint, ainsi que fait la chaleur avec la lumière dans la saison du printemps dans le Monde ; par la conjonction de celle-ci les animaux et les végétaux de la terre reviennent dans leurs prolifiques : il en est de même de la Chaleur et de la Lumière spirituelles, elles se conjoignent pareillement dans l'homme, lorsque celui-ci est dans les vrais de la Foi et en même temps dans les biens de la charité ; car, ainsi qu'il a été dit dans le Chapitre sur la Foi, (le chacun des vrais de la foi efflue une lumière qui illustre, et de chacun des biens de la charité efflue une chaleur qui embrase ; puis, la Lumière spirituelle dans son essence est

l'Intelligence, et la Chaleur spirituelle dans son essence est l'Amour, et le Seigneur seul les conjoint toutes deux chez l'homme, quand il le régénère; en effet, le Seigneur a dit : « *Les paroles que Moi je prononce sont esprit et sont vie.* » - Jean, VI. 63. - « *Croyez en la Lumière afin que fils de lumière vous soyez ; Moi, Lumière, dans le Monde je suis venu.* » - Jean, XII. 36, 46. - Le Seigneur est le Soleil dans le Monde spirituel ; de ce Soleil procèdent toute lumière et toute chaleur spirituelle; et cette lumière éclaire et cette chaleur embrase, et la conjonction de l'une et de l'autre vivifie et régénère l'homme.

619. D'après ce qui précède, on peut voir que sans les vrais il n'y a pas de connaissance du Seigneur ; et aussi, que sans les vrais il n'y a point de Foi, et ainsi point de Charité, que par conséquent sans les vrais il n'y a aucune Théologie ; et, où il n'y a pas de théologie, il n'y a pas non plus d'Église : telle est aujourd'hui l'Assemblée clos peuples qui se nomment chrétiens, et se disent dans la lumière de l'Évangile, quand cependant ils sont dans l'obscurité même ; car les vrais y sont autant cachés sous les faux, que l'or, l'argent et les pierres précieuses ensevelies parmi les os dans la vallée de Hinnom : qu'il en soit ainsi, c'est ce que j'ai vu clairement dans le Monde spirituel par les sphères qui affluent du Christianisme d'aujourd'hui et se propagent. La première sphère concerne le Seigneur, c'est de la Plage méridionale, où sont les savants d'entre le clergé et les érudits d'entre les laïques, qu'elle s'exhale et se répand ; elle va de tout côté, s'insinue dans les idées, et chez plusieurs elle ôte la croyance à la Divinité de l'Humain du Seigneur, chez plusieurs elle l'affaiblit, et chez plusieurs elle en fait une folie ; et cela, parce qu'elle introduit en même temps la croyance à trois Dieux, et qu'ainsi tout est confondu. La seconde sphère, qui concerne la foi, est comme dans la saison de l'hiver un nuage noir qui répand les ténèbres, change les pluies en neiges, dépouille les arbres, gèle les eaux, et enlève toute pâture aux brebis ; cette sphère conjointe à la première introduit une sorte de léthargie au sujet de Dieu un, de la régénération et des moyens de salut. La troisième sphère, qui concerne la conjonction de la foi et de la charité, est si forte qu'on ne peut y résister, mais aujourd'hui elle est abominable, et comme une peste elle infecte quiconque l'aspire, et brise tout lien entre ces deux moyens de salut établis dès la création du Monde, et renouvelés par le Seigneur ; cette sphère envahit aussi les hommes dans le Monde naturel, et éteint les torches conjugales entre les vrais et les biens ; j'ai senti cette sphère, et alors comme je pensais à la Conjonction de la foi et de là charité, elle s'est interposée entre elles, et s'est violemment efforcée de les séparer : les Anges se plaignent de ces sphères, et prient le Seigneur de les dissiper; mais ils ont reçu pour réponse qu'elles ne peuvent être dissipées tant que le Dragon est sur la terre, puisqu'elles procèdent des Esprits du dragon, car il est dit du Dragon, qu'il fut jeté sur la terre, et alors il est ajouté : « *A cause de cela, réjouissez-vous, Cieux; et malheur à ceux qui habitent la terre !* » - Apoc. XII. 12. - Ces trois sphères sont comme des atmosphères poussées par une tempête, elles ont pour origine les souffles des Dragons ; et, comme elles sont spirituelles, elles envahissent les mentals et les assujettissent. Les sphères des vérités spirituelles y sont encore en petit nombre, seulement dans le Nouveau Ciel, et sous le Ciel chez ceux qui ont été séparés d'avec les Esprits du Dragon voilà pourquoi ces Vérités aujourd'hui dans le Monde chez les hommes ne sont pas plus visibles, que ne le sont des Vaisseaux dans la mer orientale pour des Pilotes et des Matelots qui naviguent sur la mer Occidentale.

620. Que la Régénération ne soit pas possible sans les vrais par lesquels est formée la foi, c'est ce qui peut être illustré par ces comparaisons ; elle n'existe pas plus que le Mental humain n'existe sans l'entendement, car l'entendement est formé par les vrais, et par conséquent enseigne ce qu'il faut croire, et ce qu'il faut faire, et aussi ce que c'est que la Régénération, et comment elle se fait. La Régénération sans les vrais n'est pas plus possible, que la vivification des animaux et la végétation des arbres sans la lumière du soleil ; car si le soleil ne donnait pas la lumière en même temps qu'il donne la chaleur, il deviendrait, ainsi qu'il est décrit dans l'Apocalypse, comme un sac de poil, - VI. 12, - et noirci, - Joël, III. 4, - et ainsi il y aurait d'épaisses ténèbres sur la terre - Joël, IV, 15 ; - il en serait de même de l'homme sans les vrais qui émettent d'eux-mêmes la lumière ; car le Soleil, d'où profluent les lumières des vérités, est le Seigneur dans le Monde spirituel ; si la lumière spirituelle n'influit pas de là dans les mentals humains, l'Église serait dans d'épaisses

ténèbres, ou dans l'ombre produite par une perpétuelle éclipse. Une Régénération, qui se ferait par la foi et la charité sans les vrais qui enseignent et conduisent, serait comme une navigation sur le grand océan sans gouvernail, ou sans boussole et sans cartes ; et comme une cavalcade dans une forêt épaisse au milieu de la nuit. La vue interne du mental chez ceux qui sont non dans les vrais mais dans les faux, et qui croient que les faux sont des vrais, peut être comparée à la vue de ceux chez qui les nerfs optiques ont été obstrués, et dont l'œil paraît néanmoins sain et voyant, quoiqu'il ne voie rien, cécité que les Médecins appellent Amaurose et Goutte sereine ; car chez eux le rationnel ou l'intellectuel est obstrué par en haut, et seulement ouvert par en bas, d'où il suit que la lumière rationnelle est comme la lumière oculaire, et par suite tous les jugements sont seulement imaginaires et liés ensemble par de pures illusions : et alors les hommes seraient comme des Astrologues qui se tiennent dans les places publiques avec de longues lunettes, et font de vaines prédictions ; tels deviendraient tous ceux qui font leur étude de la Théologie, si les Vrais réels procédant de la Parole n'étaient pas ouverts par le Seigneur.

* * * * *

621. Aux explications de ce Chapitre seront joints ces MÉMORABLES : PREMIER MÉMORABLE. Je vis une Assemblée d'Esprits, tous à genoux, priant Dieu de leur envoyer des Anges, avec qui ils pussent parler bouche à bouche, et ouvrir les pensées de leur cœur; et, quand ils se relevèrent, trois Anges vêtus de fin lin furent vus debout en leur présence, et dirent : « Le Seigneur Jésus-Christ a entendu vos prières, et nous a en conséquence envoyés vers vous ; découvrez-nous les pensées de votre cœur. » Et ils répondirent: « Les Prêtres nous ont dit que, dans les matières Théologiques, c'est la foi qui a de la force, et non l'Entendement, et que la Foi intellectuelle dans ces matières n'est d'aucun avantage, parce qu'elle vient et tire sa sagesse de l'homme et non de Dieu. Nous sommes Anglais, et nous avons appris de notre Saint Ministère plusieurs choses que nous avons crues, mais quand nous avons conversé avec d'autres qui se disaient aussi Réformés, et avec d'autres qui se disaient Catholiques-Romains, et en outre avec des sectaires, ils nous paraissaient tous savants, quoique cependant en beaucoup de choses ils ne s'accordassent pas ; et néanmoins tous nous dirent : CROYEZ-NOUS ; et quelques-uns : NOUS SOMMES LES MINISTRES DE DIEU, ET NOUS POSSÉDONS LA SCIENCE. Mais comme nous savons que les Divines Vérités, qui sont appelées vérités de la foi et qui appartiennent à l'Église, ne sont chez aucune personne d'après le sol natal, ni d'après l'héréditaire, mais viennent de Dieu par le Ciel ; et comme ces vérités montrent le chemin qui conduit au ciel, et entrent dans la vie avec le bien de la charité, et ainsi conduisent à la vie éternelle, nous sommes devenus inquiets, et nous avons adressé à genoux des prières à Dieu. x Alors les Anges répondirent « Lisez la Parole, et croyez au Seigneur, et vous verrez les Vérités qui devront appartenir à votre foi et à votre vie; tous dans le Monde Chrétien puisent leurs Doctrinaux dans la Parole comme dans la source unique.. Mais deux Esprits de l'Assemblée dirent : « Nous avons lu, et nous n'avons pas compris. » Et les Anges répondirent : « Vous ne vous êtes point adressés au Seigneur, qui est la Parole ; et en outre, auparavant, vous vous étiez confirmés dans des faux. » Et les Anges ajoutèrent : « Qu'est-ce que la foi sans la lumière? et qu'est-ce que penser sans comprendre ? Cela n'est pas Humain ; les corbeaux et les pies peuvent aussi apprendre à parler sans l'entendement ; nous pouvons vous assurer que tout homme, dont l'âme désire, peut voir les vérités de la Parole dans la lumière ; il n'y a pas d'animal qui ne connaisse la nourriture qui convient à sa vie, quand il la voit ; et l'homme est un Animal rationnel et spirituel, il voit la nourriture qui convient à sa vie, non pas du corps, comme le simple animal, mais de l'âme, nourriture qui est le vrai de la foi, s'il en est affamé et qu'il la demande au Seigneur ; en outre, tout ce qui n'est pas reçu par l'entendement ne s'attache pas à la mémoire quant à la chose, il s'y attache seulement quant aux mots ; c'est pourquoi, quand du ciel nous avons porté nos regards sur le Monde, nous n'avons rien vu, mais seulement nous avons entendu des sons, la plupart discordants : mais nous allons exposer, certaines choses, que les Savants du Clergé ont éloignées de l'entendement, ne sachant pas qu'il y a deux chemins qui conduisent à l'Entendement, l'un venant du Monde, et l'autre du Ciel, et que le Seigneur retire hors du Monde l'Entendement quand il l'éclaire ; mais si l'Entendement est fermé d'après la Religion, le chemin qui vient du Ciel

lui est fermé, et alors dans la Parole l'homme ne voit pas plus qu'un aveugle ; nous avons vit plusieurs de ceux-là tomber dans des fosses dont ils ne sont point sortis. Soient des Exemples pour illustration : Ne pouvez-vous pas comprendre ce que c'est que la Charité, et ce que c'est que la Foi ; que la Charité est de bien agir avec le prochain, et la foi de penser sainement de Dieu et des choses essentielles de l'Église, et que par conséquent celui qui agit bien et pense sainement, c'est-à-dire, qui vit bien et croit sainement, est sauvé? » A cela ils dirent : « Nous le comprenons. » Les Anges ajoutèrent « Ne pouvez-vous pas comprendre qu'il faut que l'homme fasse Pénitence de ses péchés pour qu'il soit sauvé ; que si l'homme ne fait pas pénitence, il reste dans les péchés dans lesquels il est né ; et que faire pénitence, c'est ne point vouloir les maux parce qu'ils sont contre Dieu, et une fois ou deux par an s'examiner, voir ses maux, les confesser devant le Seigneur, implorer du secours, renoncer aux péchés, et commencer une nouvelle vie, et qu'autant il fait cela et croit ait Seigneur, autant les péchés lui sont remis? » Alors ceux de l'Assemblée dirent : « Nous comprenons cela, et par conséquent nous comprenons aussi ce que c'est que la Rémission des péchés. » Et alors ils prièrent les Anges de les instruire encore davantage, et même en ce moment sur Dieu, sur l'immortalité de l'âme, sur la Régénération et sur le Baptême ; à cette demande les Anges répondirent: « Nous ne dirons aucune chose que vous ne puissiez comprendre, autrement nos paroles tomberaient comme la pluie sur le sable et sur les semences qui y sont, lesquelles, quoique arrosées par les eaux du ciel, dépérissent et meurent. » Et ils dirent à l'égard de Dieu : « Tous ceux qui vivent dans le Ciel y obtiennent une place, et par suite une joie éternelle selon l'idée qu'ils ont de Dieu, parce que cette idée règne universellement dans toutes les choses du Culte ; l'idée de Dieu comme Esprit, quand on croit que l'esprit est comme l'éther ou le vent, est une idée vaine ; mais l'idée de Dieu comme Homme est une idée juste; car Dieu est le Divin Amour et la Divine Sagesse avec toute leur qualité, et leur Sujet est l'Homme, et non l'éther ou le vent ; l'idée de Dieu dans le Ciel est l'idée du Seigneur Sauveur ; Lui-Même est le Dieu du Ciel et de la Terre, comme il l'a enseigné ; que votre idée de Dieu soit semblable à la nôtre, et nous serons consociés. » Pendant qu'ils prononçaient ces paroles, leurs faces resplendissaient. Sur l'IMMORTALITÉ DE L'ÂME ils dirent : « L'homme vit éternellement, parce qu'il peut être conjoint à Dieu par l'amour et par la foi ; chacun le peut ; que cette Possibilité fasse l'immortalité de l'âme, vous pouvez le comprendre pour peu que vous y pensiez profondément. » Sur la RÉGÉNÉRATION ils dirent : « Qui ne voit que chaque homme a la liberté de penser à Dieu, et de n'y pas penser, pourvu qu'il soit instruit qu'il y a un Dieu, qu'ainsi chacun a la liberté dans les choses spirituelles de même que dans les choses civiles et naturelles? Le Seigneur donne continuellement cette liberté à tous les hommes ; aussi l'homme devient-il coupable, s'il n'y pense pas ; l'homme est homme parce qu'il peut penser à Dieu, et la bête est bête parce qu'elle ne le peut pas ; c'est pour cela que l'homme se peut réformer et régénérer comme par lui-même, pourvu qu'il reconnaisse de cœur que c'est par le Seigneur ; tout homme qui fait pénitence et croit au Seigneur est réformé et régénéré ; l'homme doit faire l'un et l'autre comme par lui-même, mais COMME PAR LUI-MÊME, c'est par le Seigneur. Il est vrai que l'homme de lui-même ne peut nullement y contribuer, pas même en la moindre chose ; cependant vous n'avez pas été créés statues, mais vous avez été créés Hommes, pour faire cela par le Seigneur comme par vous ; c'est là l'unique réciproque de l'amour et de la foi que le Seigneur veut absolument que l'homme accomplisse envers Lui ; en un mot, faites par vous-mêmes, et croyez que c'est par le Seigneur, de cette manière vous faites comme par vous-mêmes. » Mais alors ils demandèrent si faire comme par soi-même a été mis dans l'homme par création ; l'Ange répondit : « Cela n'y a point été mis, car faire par soi-même appartient à Dieu Seul, mais cela est donné continuellement, c'est-à-dire, est adjoint continuellement ; et alors en tant que l'homme fait le bien et croit le vrai comme par lui-même, il est un Ange du ciel ; mais en tant qu'il fait le mal et par suite croît le faux, ce qui aussi est comme par lui-même, il est un Esprit de l'enfer ; que ce soit aussi comme par lui-même, vous en êtes étonnés, mais néanmoins vous le voyez, quand en priant vous demandez à être préservés du diable, de peur qu'il ne vous séduise, qu'il n'entre en vous comme dans Judas, qu'il ne vous remplisse de toute iniquité, et qu'il ne détruise et votre âme et votre corps : mais quiconque croit qu'il agit par soi-même, soit qu'il fasse le bien soit qu'il fasse le mal, devient coupable, tandis que celui qui croit qu'il agit comme par soi-même ne devient pas coupable ; car si celui-là croit que le

bien vient de lui, il s'arrogé ce qui appartient à Dieu; et s'il croit que le mal vient de lui, il s'attribue ce qui appartient au diable. » Sur le BAPTÊME, ils dirent : « C'est une Ablution spirituelle, qui est la Réformation et la Régénération, et l'Enfant est réformé et régénéré quand, devenu adulte, il fait ce que ses Parrains ont promis pour lui, à savoir, ces deux choses, la Pénitence et la Foi en Dieu, car ils promettent : 1° qu'il renoncera au diable et à toutes ses œuvres ; 2° qu'il croira en Dieu ; tous les Enfants dans le Ciel sont initiés dans ces deux choses, mais pour eux le diable est l'enfer, et Dieu est le Seigneur : de plus, le Baptême est un signe devant les Anges que l'homme est de l'Église. » Après avoir entendu ces explications, ceux de l'Assemblée dirent : « Nous comprenons cela. » Mais alors une voix fut entendue sur le côté, criant : « Nous ne comprenons pas. Et une autre voix : « Nous ne voulons pas comprendre. » Et l'on rechercha de qui étaient ces voix; et l'on découvrit qu'elles venaient de ceux qui avaient confirmé chez eux les faux de la foi, et avaient voulu qu'on les crût comme des oracles, et qu'ainsi on les adorât. Les Anges dirent : « Ne vous en étonnez point ; il y en a beaucoup aujourd'hui qui leur ressemblent ; du Ciel ils nous apparaissent comme des statues faites avec un tel art, qu'elles peuvent remuer les lèvres, et produire des sons comme de véritables organes, et ils ne savent pas si le souffle d'après lequel ils produisent les sons vient de l'Enfer, ou s'il vient du Ciel, parce qu'ils ne savent pas si c'est le faux ou si c'est le vrai ; ils raisonnent et raisonnent, puis ils confirment et confirment, et ils ne voient jamais si la chose est ou n'est pas ; mais sachez que le Génie humain peut confirmer tout ce qu'il veut, au point de le faire paraître comme s'il existait réellement ; c'est pourquoi les hérétiques le peuvent, les impies le peuvent et même les athées peuvent confirmer qu'il n'y a point de Dieu, et qu'il n'y a que la Nature. » Ensuite cette Assemblée d'Anglais, brûlant du désir d'être sage, dit aux Anges : « On parle de la SAINTE-CÈNE de tant de manières différentes, dites-nous la vérité sur ce sujet. Les Anges répondirent : « La Vérité est que l'homme qui porte ses regards vers le Seigneur, et qui fait pénitence, est par cette chose très-sainte conjoint au Seigneur et introduit dans le Ciel. » Mais ceux de l'Assemblée dirent : « Ceci est un mystère. Et les Anges répondirent : « C'est un mystère, mais il est tel cependant, qu'il peut être compris ; le Pain et le Vin ne font point ce mystère, il n'y a rien de saint en eux ; mais le Pain matériel et le Pain spirituel se correspondent mutuellement, et aussi le Vin matériel et le Vin spirituel ; et le Pain spirituel est le Saint de l'amour, et le Vin spirituel est le Saint de la foi, procédant l'un et l'autre du Seigneur, et étant l'un et l'autre le Seigneur ; de là la conjonction du Seigneur avec l'homme, et de l'homme avec le Seigneur, non, avec le pain et le vin, mais avec l'amour et la foi de l'homme qui a fait pénitence ; et la conjonction avec le Seigneur est aussi l'introduction dans le Ciel. » Et après que les Anges leur eurent donné quelques instructions sur la Correspondance, ceux de l'Assemblée dirent « Maintenant pour la première fois nous pouvons aussi comprendre cela. Et comme ils prononçaient ces paroles, voici, une flamme descendant du ciel avec une grande lumière les consocia avec les Anges, et ils s'aimèrent mutuellement.

622. SECOND MÉMORABLE. Tous ceux qui ont été préparés pour le Ciel, ce qui se fait dans le Monde des esprits, situé dans le milieu entre le Ciel et l'Enfer, désirent avec soupire le Ciel, après que le temps est achevé, et incontinent leurs yeux sont ouverts, et ils voient un chemin qui conduit à quelque société dans le Ciel ; ils entrent dans ce chemin, et ils montent ; et dans la montée il y a une porte, à laquelle est placé un garde ; ce garde ouvre la porte, et ils entrent ; alors au-devant d'eux vient un Examineur qui leur dit, de la part du Modérateur, d'entrer plus avant, et de chercher s'il y a quelque part des Maisons qu'ils reconnaissent comme étant à eux, car pour chaque Ange novice il y a une maison nouvelle ; et s'ils en trouvent, ils le déclarent et ils y demeurent ; mais s'ils n'en trouvent pas, ils reviennent et disent qu'ils n'en ont pas vu ; et alors il est examiné par un Sage si la Lumière qui est en eux concorde avec la Lumière qui est dans la société, et principalement s'il y a concordance de Chaleur ; car la Lumière du Ciel dans son essence est le Divin Vrai, et la Chaleur du Ciel dans son essence est le Divin Bien, l'un et l'autre procédant du Seigneur comme Soleil dans le Ciel ; s'il y a en eux une autre Lumière et une autre Chaleur que la Lumière et la Chaleur de cette Société, c'est-à-dire, s'il y a un autre Vrai et un autre Bien, ils ne sont pas reçus; en conséquence ils se retirent, et vont par des chemins ouverts dans le Ciel entre les Sociétés ; et cela, jusqu'à ce qu'ils trouvent une Société absolument conforme à leurs affections, et ils y font leur habitation pour l'éternité ; car ils sont là au milieu des leurs comme au milieu d'alliés et d'amis qu'ils

aiment de tout cœur, parce qu'ils sont dans une semblable affection ; et là ils sont dans le bonheur de leur vie, et dans le délice de toute leur poitrine par la paix de l'âme, car il y a dans la Chaleur et la Lumière du Ciel un délice ineffable qui est communiqué ; voilà ce qui arrive à ceux qui deviennent Anges. Quant à ceux qui sont dans les maux et dans les faux, ils peuvent par permission monter dans le Ciel; mais dès qu'ils entrent, ils commencent à haleter et à respirer péniblement, et peu après leur vue s'obscurcit, leur entendement se trouble, leur pensée cesse, une sorte de mort se présente à leurs yeux, et ainsi ils restent debout comme des souches ; et alors le cœur commence à battre, la poitrine à se serrer, et le mental à être saisi d'angoisse et de plus en plus torturé, et dans cet état ils se tordent comme des serpents mis près d'un foyer, aussi s'éloignent-ils de là en se roulant, et s'élancent-ils en bas par un précipice qui alors devient visible pour eux ; et ils ne se reposent que lorsqu'ils sont avec leurs semblables dans l'Enfer, où ils peuvent respirer, et où leur cœur bat librement. Ensuite ils ont en haine le Ciel et rejettent le vrai, et dans leur cœur ils blasphèment le Seigneur, croyant que leurs tourments et leurs tortures dans le Ciel venaient de Lui. Par ce court exposé, on peut voir quel est le sort de ceux qui ne font aucun cas des Vérités appartenant à la foi, quoiqu'elles fassent la lumière dans laquelle sont les Anges du ciel, et qui ne font aucun cas des Biens appartenant à l'Amour et à la Charité, quoique ces biens fassent la chaleur de la vie dans laquelle sont les Anges du Ciel : on peut encore voir par-là dans quelle erreur sont ceux qui croient que chacun peut jouir de la béatitude céleste, pourvu qu'il soit admis dans le Ciel ; car la foi aujourd'hui, c'est qu'on est reçu dans le ciel d'après la Miséricorde seule, et que la réception dans le ciel est comme celle d'un homme qui, dans le Monde, est invité dans une Maison de Noces, et s'y livre alors à la joie et à l'allégresse avec les convives ; mais qu'on sache que dans le Monde spirituel il y a communication des affections de l'amour et des pensées qui en proviennent, car l'Homme alors est un Esprit, et la Vie de l'Esprit est l'affection de l'amour et par suite la pensée ; et que l'affection homogène conjoint, et l'affection hétérogène sépare, et que ce qui est hétérogène cause des tourments, ait diable dans le Ciel, et à l'ange dans l'Enfer; c'est pour cela qu'ils ont été soigneusement séparés selon les diversités, les variétés et les différences des affections qui appartiennent à l'amour.

623. TROISIÈME MÉMORABLE. Un jour, il me fut donné de voir trois cents Ecclésiastiques et Laïques, tous savants et érudits, parce qu'ils avaient su confirmer la Foi seule jusqu'à la justification, et quelques-uns avaient même été au-delà ; et comme chez eux il y avait la foi, que le Ciel est seulement une admission par grâce, il leur fut accordé de monter dans une Société du Ciel, qui cependant n'était pas une des sociétés supérieures ; et pendant qu'ils montaient, ils étaient vus de loin comme des Veaux ; et quand ils entrèrent dans le Ciel, ils furent reçus avec civilité par les Anges, mais tandis qu'ils conversaient, un tremblement s'empara d'eux, puis un frisson, et enfin une torture comme celle de la mort, et alors ils s'élançèrent précipitamment en bas, et dans leur chute ils furent vus comme des Chevaux morts. Si en montant ils apparurent comme des Veaux, c'est parce que l'affection naturelle de voir et de savoir se manifestant avec joie apparaît d'après la correspondance comme un Veau ; et si dans leur chute ils apparurent comme des Chevaux morts, c'est parce que l'Entendement du vrai apparaît d'après la correspondance comme un Cheval, et que l'Entendement nul du vrai qui appartient à l'Église apparaît comme un Cheval mort.

Au-dessous d'eux il y avait des enfants qui les virent descendre, et auxquels ils apparurent, en descendant, comme des Chevaux morts ; et alors ces enfants détournèrent leurs faces, et ils dirent à leur Maître qui était avec eux : « Qu'est-ce que ce prodige? Nous avons vu des hommes, et maintenant au lieu d'hommes ce sont des Chevaux morts ; comme nous ne pouvions pas les regarder, nous avons détourné nos faces ; Maître, ne restons pas dans ce lieu, mais allons nous-en. » Et ils s'en allèrent. Et alors le Maître, dans le chemin, les instruisit de ce que c'est qu'un Cheval mort, en leur disant: « Le Cheval signifie l'Entendement du vrai d'après la Parole ; tous les Chevaux que vous avez vus ont signifié cet entendement ; en effet, quand l'homme va méditant d'après la Parole, sa Méditation apparaît de loin comme un Cheval vigoureux et vivant selon qu'il médite spirituellement, et au contraire chétif et mort selon qu'il médite matériellement. » Alors les enfants demandèrent ce que c'était que méditer spirituellement et méditer matériellement d'après la Parole ;

et le Maître répondit : « Je vais illustrer cela par des exemples: Qui est-ce qui, pendant qu'il lit saintement la Parole, ne pense pas intérieurement en soi à Dieu, au Prochain et au Ciel ? Quiconque pense à Dieu seulement d'après la Personne, et non d'après l'Essence, pense matériellement ; celui qui pense au Prochain seulement d'après la forme externe, et non d'après la qualité, pense matériellement ; et celui qui pense au Ciel seulement d'après le lieu, et non d'après l'amour et la sagesse qui font que le Ciel est le Ciel, pense encore matériellement. » Mais les enfants dirent : « Nous, nous avons, pensé à Dieu d'après la Personne, au Prochain d'après la Forme, en ce qu'il est homme, et au ciel d'après le Lieu, en ce qu'il est au-dessus de nous, est-ce que pour cela, quand nous avons lu la Parole, nous sommes alors apparus à quelqu'un comme des chevaux morts? » Le maître leur dit : « Non ; vous êtes encore des enfants, et vous ne pouvez pas penser autrement ; mais j'ai perçu chez vous l'affection de savoir et de comprendre, et cette affection étant spirituelle, vous avez aussi pensé spirituellement, car il y a une pensée spirituelle intérieurement cachée dans votre pensée matérielle, ce que vous ne savez pas encore. Mais je reviens à ce que précédemment je disais, que celui qui pense matériellement, pendant qu'il lit la Parole, ou qu'il médite d'après la Parole, apparaît de loin comme un Cheval mort, tandis que celui qui pense spirituellement apparaît comme un Cheval vivant ; et que celui qui pense à Dieu seulement d'après la Personne, et non d'après l'essence, y pense matériellement ; car il y a plusieurs Attributs de la Divine Essence, comme la Toute-Puissance, la Toute-Science, la Toute-Présence, l'Éternité, l'Amour, la Sagesse, la Miséricorde et la Grâce, et d'autres ; et il y a des Attributs procédant de la Divine Essence, qui sont la Création et la Conservation, la Rédemption et la Salvation, l'Illustration et l'Instruction. Quiconque pense à Dieu d'après la Personne, fait trois Dieux, en disant, qu'il y a un Dieu qui est Créateur et Conservateur, un autre qui est Rédempteur et Sauveur, et un Troisième qui est Illustrateur et Instructeur ; mais quiconque pense à Dieu d'après l'essence, fait un Seul Dieu, en disant : Dieu nous a créés, et ce même Dieu nous a rachetés et nous sauve, et lui aussi nous illustre et nous instruit; de là vient que ceux qui pensent à la Trinité de Dieu d'après la Personne, et ainsi matériellement, ne peuvent d'après les idées de leur pensée, qui est matérielle, que faire d'un Seul Dieu Trois Dieux, mais néanmoins ils sont tenus, contre leur pensée, de dire qu'il y a Union de ces Trois Dieux par l'Essence, parce qu'ils ont, comme à travers un treillis, pensé aussi à Dieu d'après l'essence; c'est pourquoi, mes Élèves, pensez d'après l'Essence, et d'après elle à la Personne, car penser d'après la Personne à l'Essence, c'est penser matériellement aussi à l'Essence, tandis que penser d'après l'Essence à la Personne, c'est penser spirituellement aussi à la Personne : les Gentils Anciens, parce qu'ils ont pensé matériellement à Dieu, et par conséquent aussi aux Attributs de Dieu, ont fait non-seulement trois Dieux, mais une multitude de Dieux jusqu'à plus de cent, car de chaque Attribut ils faisaient un Dieu sachez que le matériel n'entre pas dans le spirituel, mais que le spirituel entre dans le matériel. Il en est de même de la pensée sur le Prochain d'après sa forme externe, et non d'après sa qualité ; et de même aussi de la pensée sur le Ciel d'après le lieu, et non d'après l'Amour et la Sagesse qui constituent le Ciel. Il en est de même de toutes et de chacune des choses qui sont dans la Parole ; c'est pourquoi celui qui conserve une idée matérielle sur Dieu, et aussi sur le Prochain et sur le Ciel, ne peut rien comprendre dans la Parole, elle est pour lui une lettre morte ; et lui-même, quand il la lit, ou qu'il médite d'après elle, apparaît de loin comme un Cheval mort : ceux que vous avez vus descendre du ciel, et qui sont devenus devant vos yeux comme des Chevaux morts, étaient des hommes qui ont bouché chez eux et chez les autres la vue rationnelle, quant aux choses Théologiques ou spirituelles de l'Église, par ce dogme particulier, que l'Entendement doit être mis sous l'obéissance de leur foi, sans penser que l'entendement fermé par la Religion est aveugle comme une taupe, et qu'il y a en lui une pure obscurité, et une telle obscurité, qu'elle rejette loin d'elle toute lumière spirituelle,, en abaisse l'influx qui vient du Seigneur et du Ciel, et pose pour cet influx une barre dans le sensuel corporel, bien au-dessous du rationnel dans les choses de la foi, c'est-à-dire qu'elle la pose près du nez, et la fixe dans son cartilage, de sorte qu'ensuite il ne peut pas même sentir les choses spirituelles ; de là quelques-uns sont devenus tels, que, quand ils sentent l'odeur provenant des choses spirituelles, ils tombent en défaillance ; par l'odeur j'entends la perception. Ce sont ceux-là qui font Dieu Trois ; ils disent, à la vérité, d'après l'Essence, que Dieu est Un, mais néanmoins quand ils prient d'après leur Foi, laquelle est que Dieu le Père a compassion

à cause du Fils et envoie l'Esprit Saint, ils font manifestement trois Dieux ; ils ne peuvent faire autrement, car ils prient l'Un d'avoir compassion à cause de l'Autre, et d'envoyer le Troisième. » Et alors leur Maître leur enseigna au sujet du Seigneur, qu'il est le Seul Dieu en Qui est la Divine Trinité.

624. QUATRIÈME MÉMORABLE. Ayant été réveillé de mon sommeil au milieu de la nuit, je vis à une certaine hauteur vers l'Orient un Ange tenant dans la main droite un Papier qui, d'après le Soleil, apparaissait d'une blancheur éclatante ; il y avait au milieu une Écriture en lettres d'or ; et je vis écrit : MARIAGE DU BIEN ET DU VRAI ; de l'Écriture sortit une splendeur qui forma un large cercle autour du Papier ce cercle ou contour apparut ensuite comme apparaît l'aurore dans la saison du printemps. Après cela, je vis l'Ange descendre avec le Papier à la main, et à mesure qu'il descendait, le Papier apparaissait de moins en moins brillant, et cette Écriture, à savoir: MARIAGE DU BIEN ET DU VRAI apparaissait changée de couleur d'or en couleur d'argent, et ensuite en couleur d'airain, puis en couleur de fer, enfin en une couleur de rouille de fer et de rouille d'airain ; et enfin je vis l'Ange entrer dans un Nuage obscur, et arriver à travers le Nuage sur la Terre ; et là, quoique ce Papier fût encore dans la main de l'Ange, je ne le vis pas ; cela se passait dans le Monde des esprits, dans lequel arrivent d'abord tous les hommes après la mort ; et alors l'Ange me parla, en disant : « Demande à ceux qui viennent ici, s'ils me voient, ou s'ils voient quelque chose dans ma main. » Il vint une multitude d'esprits, les uns de l'orient, d'autres du midi, d'autres de l'occident, d'autres du septentrion, et je demandai à ceux qui venaient de l'Orient et du Midi, - c'étaient ceux qui dans le Monde s'étaient livrés à l'érudition, - s'ils voyaient quelqu'un près de moi, ou s'ils voyaient quelque chose dans sa main ; tous dirent qu'ils ne voyaient absolument rien ; ensuite je fis la même question à ceux qui venaient de l'Occident et du Septentrion, - c'étaient ceux qui dans le Monde avaient cru aux paroles des érudits, - ils dirent qu'ils ne voyaient rien non plus : cependant les derniers d'entre eux, qui dans le Monde avaient été dans la foi simple d'après la charité, ou dans quelque vrai d'après le bien, après que les premiers se furent retirés, dirent qu'ils voyaient un Homme avec un Papier, l'Homme vêtu élégamment, et le Papier avec des lettres tracées dessus ; et, lorsqu'ils eurent approché les yeux, ils dirent qu'ils lisaient MARIAGE DU BIEN ET DU VRAI ; et ils s'adressèrent à l'Ange, en le priant de dire ce que cela signifiait; et il dit : « Toutes les choses qui existent dans le Ciel entier, et toutes celles qui existent dans le Monde entier, ne sont par création que le Mariage du bien et du vrai, parce que toutes et chacune d'elles, tant celles qui vivent et sont animées, que celles qui ne vivent point et ne sont point animées, ont été créées du Mariage du bien et du vrai et pour ce Mariage ; il n'existe rien de créer pour le Vrai seul, ni rien pour le bien seul, le bien seul ou le vrai seul n'est rien, mais par le Mariage ils existent et deviennent quelque chose de tel qu'est un mariage. Dans le Seigneur Dieu Créateur le Divin Bien et le Divin Vrai sont dans leur Substance même, l'Être de la Substance de Dieu est le Divin Bien, et l'Exister de la Substance de Dieu est le Divin Vrai ; en Lui aussi ils sont dans leur Union même, car en Lui ils font un d'une manière infinie ; comme ces deux sont un dans Dieu Créateur Lui-Même, c'est pour cela qu'ils sont aussi un dans toutes et dans chacune des choses créées par Lui ; par-là aussi le Créateur a été conjoint avec toutes ses créatures par une alliance éternelle comme par une alliance de Mariage. » De plus, l'Ange dit : « L'Écriture Sainte, qui a été dictée par le Seigneur, est dans le commun et dans la partie le Mariage du bien et du vrai, - voir ci-dessus, N° 248 à 253 ; - et comme l'Église qui est formée par les Vrais de la Doctrine, et la Religion qui est formée par les Biens de la vie selon les Vrais de la Doctrine, sont, chez les Chrétiens, uniquement tirées de l'Écriture Sainte, on peut voir que l'Église aussi dans le commun et dans la, partie est le Mariage du Bien et du Vrai. » - Ce qui a été dit ci-dessus du Mariage du Bien et du Vrai, a été dit aussi pour le MARIAGE DE LA CHARITÉ ET DE LA Foi, parce que le Bien appartient à la Charité, et le Vrai appartient à la Foi. - Après que l'Ange eut ainsi parlé, il s'éleva de terre, et porté à travers le nuage il monta dans le Ciel ; et alors, à mesure qu'il montait, le Papier brillait comme auparavant; et voici, alors le Cercle, qui auparavant avait apparu comme l'aurore, s'abaissa ; et il dissipa le Nuage qui avait répandu des ténèbres sur la Terre, et le temps devint clair et serein.

625. CINQUIÈME MÉMORABLE. Un jour, pendant que je méditais sur le Second

Avènement du Seigneur, il apparut tout à coup un grand éclat de lumière qui me frappa fortement les yeux ; c'est pourquoi, je regardai en haut, et voici, tout le Ciel au-dessus de moi apparut lumineux ; et de là de l'Orient à l'Occident sans aucune interruption se faisait entendre une GLORIFICATION ; et un Ange se présenta, et dit : « Cette Glorification est la Glorification du Seigneur à cause de son Avènement ; elle est faite par les Anges du Ciel Oriental et du Ciel Occidental. » On n'entendait du Ciel Méridional et du Ciel Septentrional qu'un doux murmure ; et comme l'Ange avait tout entendu, il me dit d'abord que ces Glorifications et ces Célébrations du Seigneur se faisaient d'après la Parole; et peu après il me dit : Maintenant ils glorifient et célèbrent le Seigneur en particulier par ces paroles qui sont dans le Prophète Daniel : « *Tu as vu le fer mêlé avec l'argile de potier, mais ils n'auront point de cohérence: et en ces jours le Dieu des Cieux fera surgir un Royaume qui dans les siècles ne périra point ; il brisera et consommera tous ces Royaumes, mais lui, il subsistera dans les siècles.* » - Dan. II. 43, 44. - Après cela, j'entendis comme le bruit d'un chant, et plus avant dans l'orient je vis un éclat de lumière plus resplendissant que le premier ; et je demandai à l'Ange quelles étaient les paroles de cette glorification ; il me dit que c'étaient celles-ci dans Daniel : « *Voyant je fus en visions de nuit, et voici avec les Nuées du Ciel comme un FILS, DE L'HOMME qui venait; et il Lui fut donné la Domination et le Royaume, et tous les peuples et nations Le serviront; sa Domination(sera) une Domination du siècle, laquelle ne passera point; et son Royaume (un Royaume) quine périra point.* » - Dan. VII. 13, 14. - En outre, ils célébraient le Seigneur d'après ces paroles dans l'Apocalypse: « *A Jésus-Christ soit la gloire et la force ; voici, il vient avec les Nuées ; Il est l'Alpha et l'Oméga, le Commencement et la Fin, le Premier et le Dernier, Qui Est, et Qui Était et Qui doit Venir, le Tout-Puissant. Moi, Jean, j'ai entendu cela du FILS DE L'HOMME, du milieu des sept chandeliers.* » - Apoc. I. 5, 6, 7, 10, 11, 12, 13. XXII. 13. Matth. XXIV. 30, 32. - Je portai de nouveau mes regards vers le Ciel Oriental, et le côté droit resplendissait de lumière, et la splendeur lumineuse entra dans l'Étendue Méridionale, et j'entendis un son doux; et je demandai à l'Ange quel était là le sujet de la glorification du Seigneur ; il me dit que c'étaient ces paroles dans l'Apocalypse: « *Je vis un Ciel Nouveau et une Terre Nouvelle, et je vis la Ville, la Sainte Jérusalem Nouvelle, descendant de Dieu par le Ciel, parée comme UNE FIANCÉE ORNÉE POUR SON MARI; et j'entendis une voix grande du Ciel, disant: Voici le Tabernacle de Dieu avec les HOMMES, et il habitera avec eux. Et l'Ange me parla, et il dit: Viens, je te montrerai la FIANCÉE, DE L'AGNEAU L'ÉPOUSE; et il m'enleva en esprit sur une Montagne grande et élevée, et il me montra la Ville, la Sainte Jérusalem.* » - Apoc. XXI. 1, 2, 3, 9, 10. - Et aussi celles-ci : « *Moi, Jésus, je suis l'Étoile brillante et du matin; et l'Esprit et la FIANCÉE disent: VIENS. Et il dit: JE VIENS BIENTÔT; Amen! Oui, VIENS, SEIGNEUR JÉSUS !* » - Apoc. XXII. 16, 17, 20. - Après ces glorifications et plusieurs autres, on entendit une commune Glorification de l'Orient à l'Occident, et aussi du Midi au Septentrion ; et je demandai à l'Ange qu'elles étaient alors les paroles; et il dit que c'étaient celles-ci, prises dans les Prophètes : « *Afin que sache toute chair, que Moi (je Suis) JÉHOVAH TON SAUVEUR ET TON RÉDEMPTEUR.* » - Ésaïe, XLIX. 26. - « *Ainsi a dit Jéhovah, le Roi d'Israël, et SON RÉDEMPTEUR JÉHOVAH SÉBAHOTH : Moi, le PREMIER ET LE DERNIER, ET EXCEPTÉ MOI, POINT DE DIEU.* » - Ésaïe, XLIV. 6. - « *Il sera dit en ce jour-là : Voici, NOTRE DIEU (est) CELUI-CI, que nous avons attendu pour qu'il nous délivre; CELUI-CI (est) JÉHOVAH QUE NOUS AVONS ATTENDU.* » - Ésaïe, XXV. 9. - « *Une voix (il est) de qui crie dans le désert: Préparez le chemin à Jéhovah; VOICI, LE SEIGNEUR JÉHOVIH EN FORT VIENT; comme PASTEUR son troupeau il paîtra.* » - Ésaïe, XL. 3, 5, 10, 11. - « *Un enfant nous est né, un Fils nous a été donné, dont sera appelé le nom Admirable, Conseiller, Dieu, Héros, PÈRE D'ÉTERNITÉ, Prince de paix.* » - Ésaïe, IX. 5. - « *Voici, les jours viendront, et je susciterai à David un Germe juste, qui régnera Roi, et voici son Nom : JÉHOVAH NOTRE JUSTICE.* » - Jérém. XXIII. 5, 6. XXXIII. 15, 16. - « *Jéhovah Sébaoth (est) son Nom, et TON RÉDEMPTEUR, LE SAINT D'ISRAEL, DIEU DE TOUTE LA TERRE SERA APPELÉ.* » - Ésaïe, LIV, 5. - « *EN CE JOUR-LA SERA JÉHOVAH EN Roi SUR TOUTE LA TERRE ; EN CE JOUR-LA SERA JÉHOVAH UN, ET SON NOM UN.* » - Zach. XIV. 9. - Ayant entendu et compris ces choses, mon cœur bondit, et j'allai avec joie à la maison, et là je rentraï de l'état de l'esprit dans l'état du corps, dans lequel j'ai écrit ce que j'avais vu et entendu.